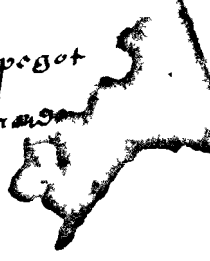


C'est en l'année 1564 le moy de l'année parot
à luy de l'année luy me le trouva le moy l'année



Par fortune ou folle garde
admirer que ce l'air de parole
Le vone plus quoy le rende
a moy suby foyr gy le don in de
+ q'oy le vone d'un l'air mande
Il est d'admirer l'air = fuy. 7
Et l'air d'un l'air n'admirer l'air l

T

U

V

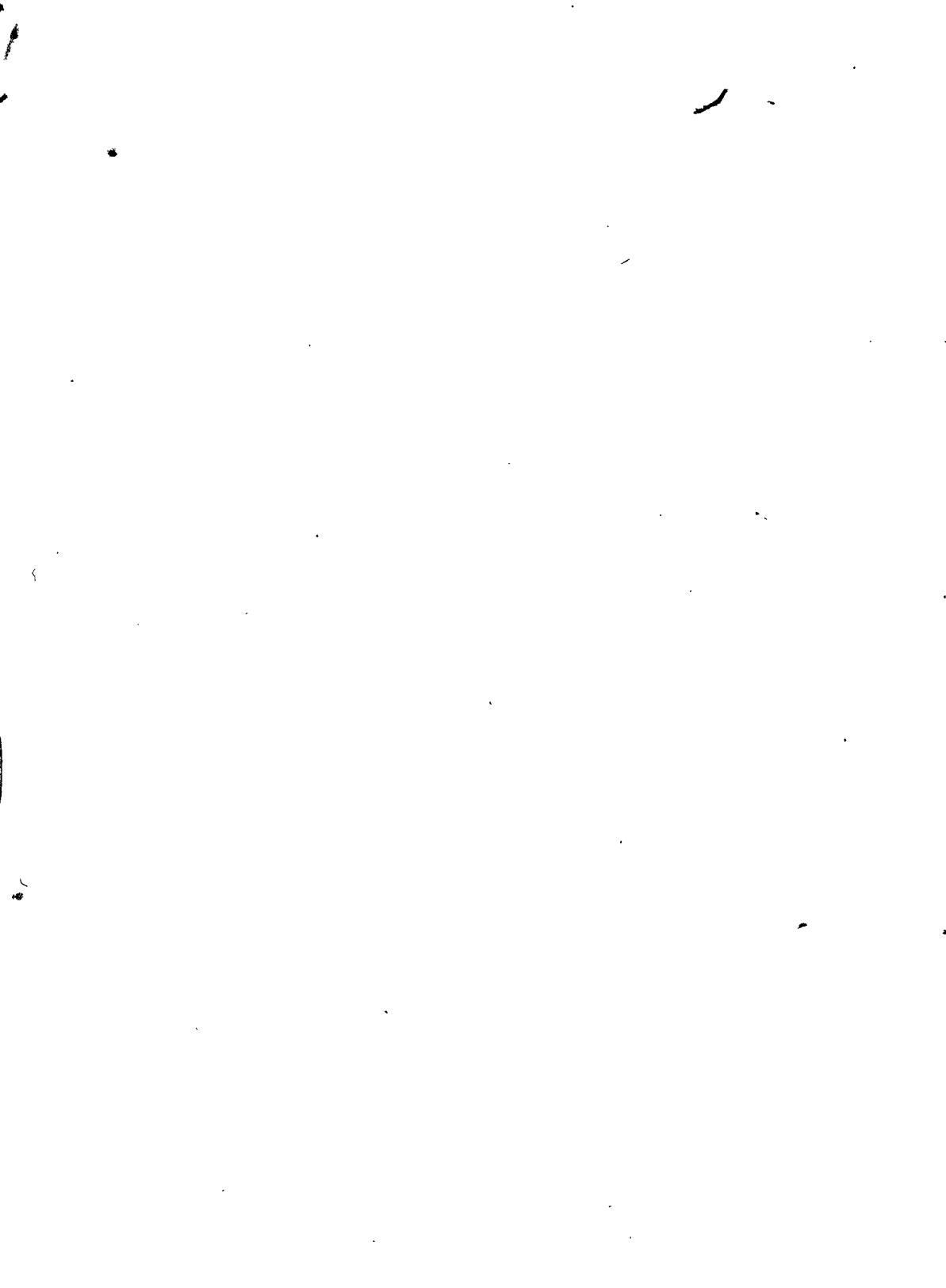
K

~~Antoine Nicolas Bétancourt~~
Antoine Nicolas Bétancourt

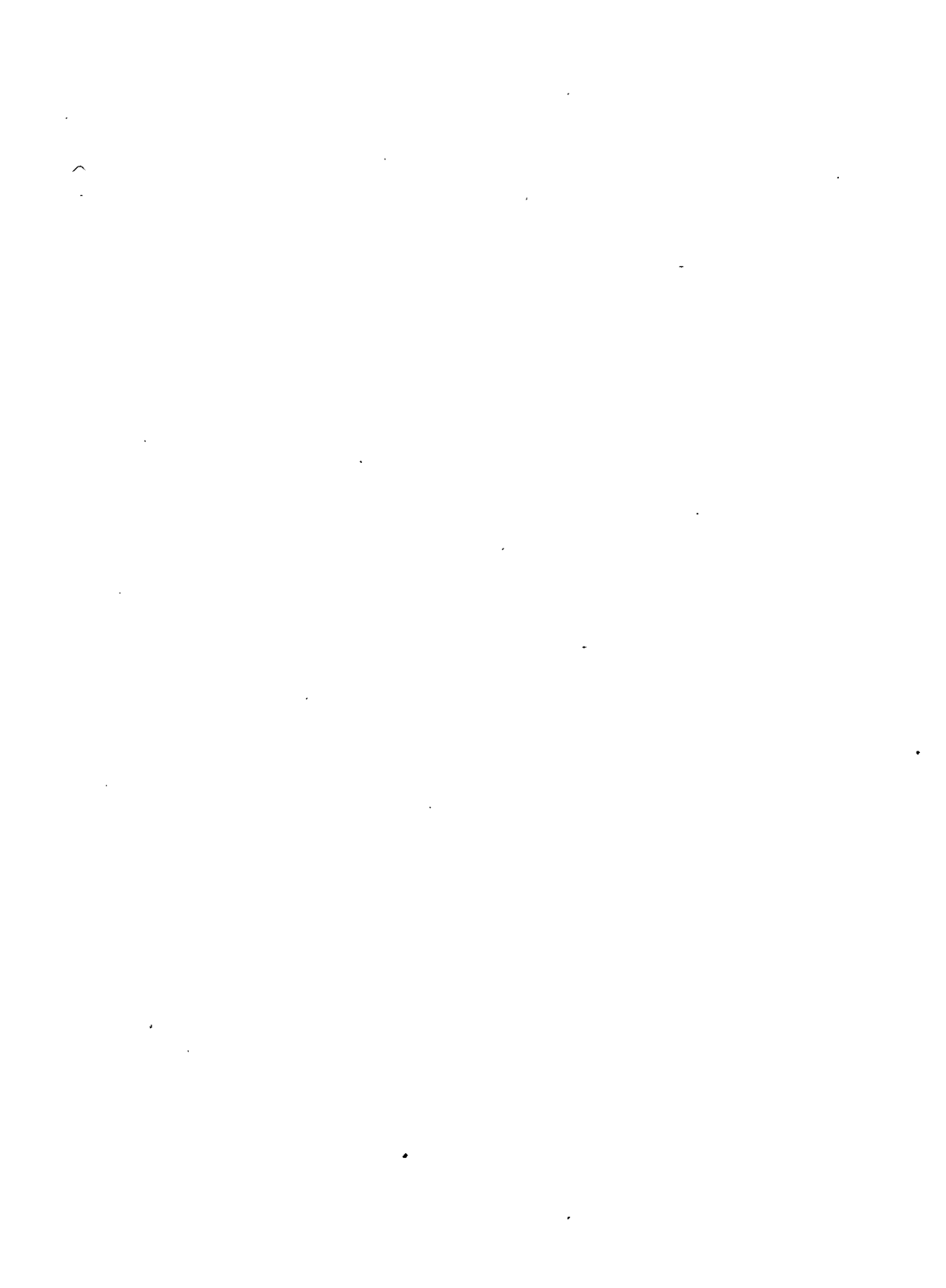
~~Antoine Nicolas Bétancourt~~

C

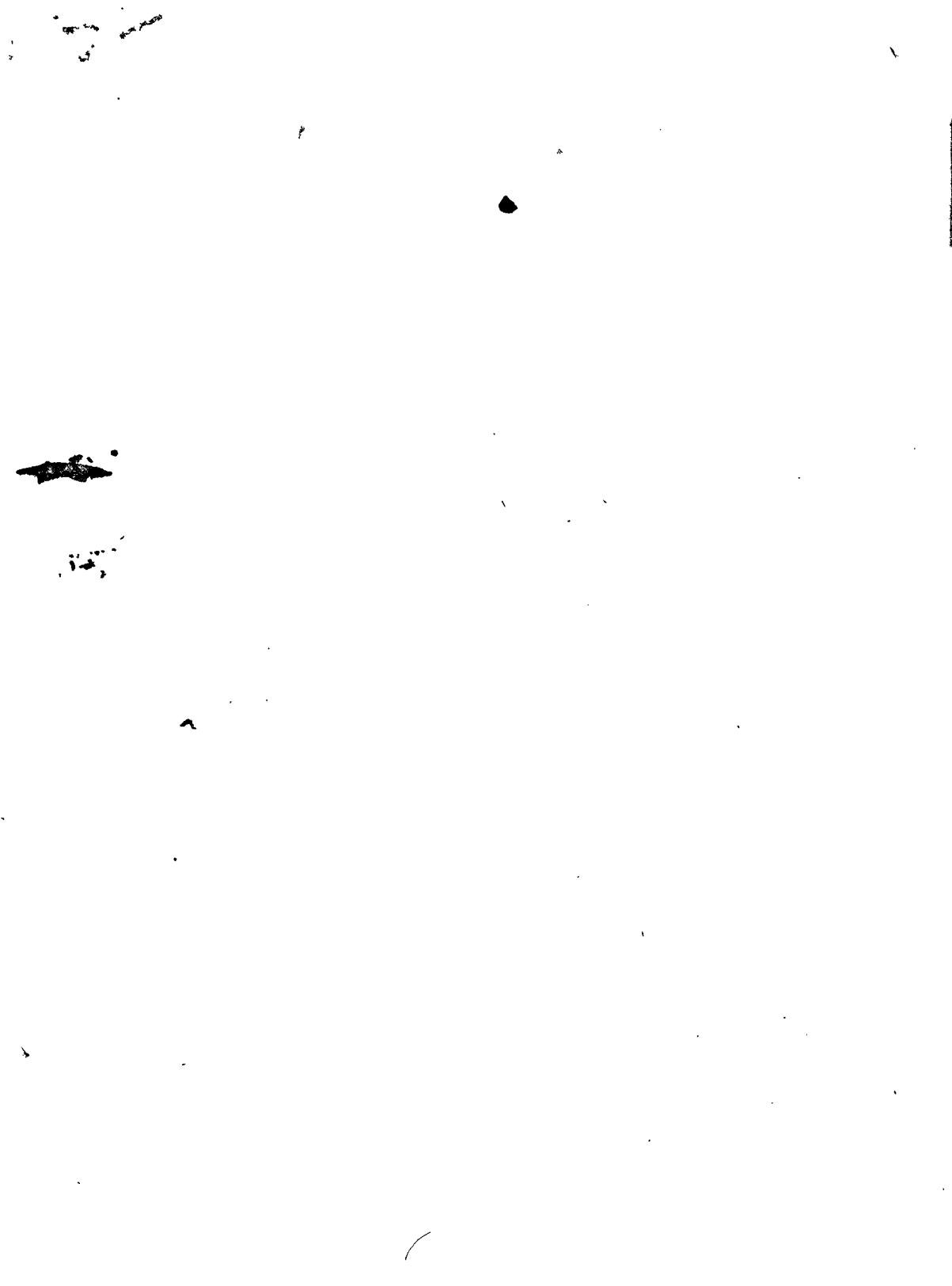
S



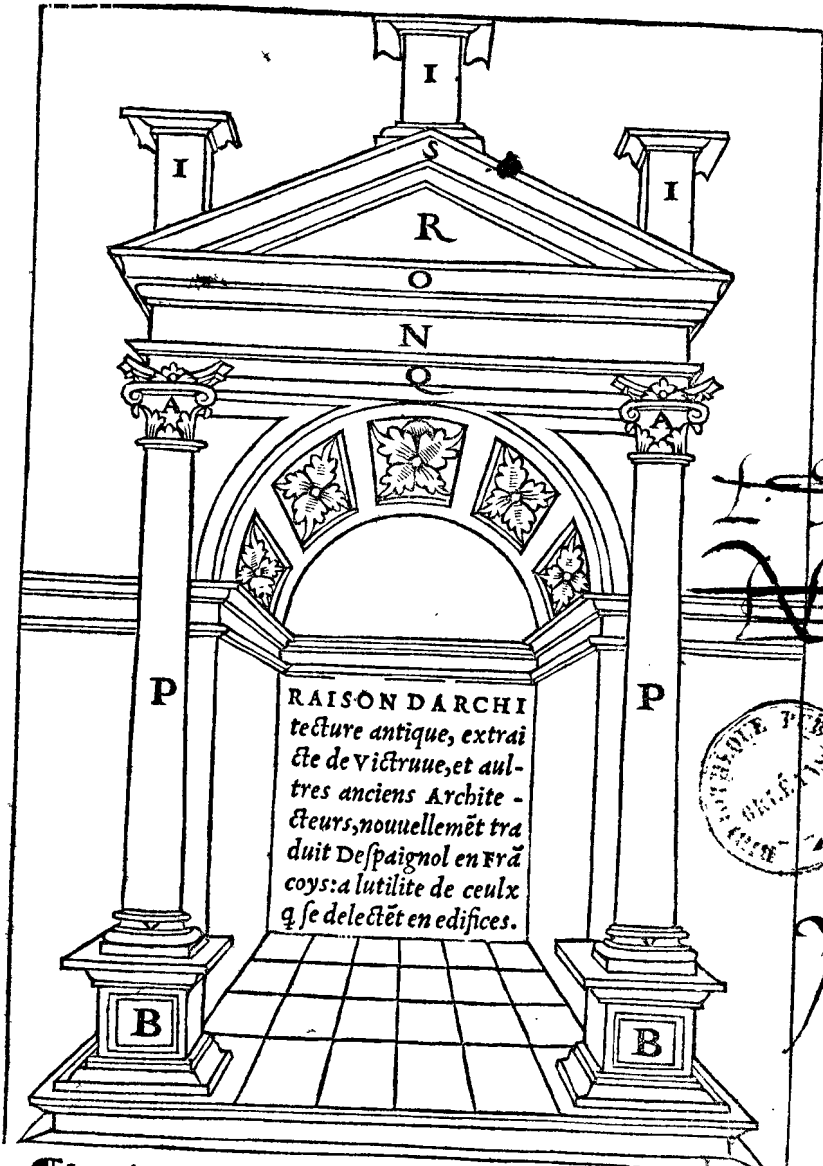
2







4
c 24
21



RAISON D'ARCHI
 tecture antique, extrai
 cte de Vitruue, et aul
 tres anciens Archite
 cteurs, nouuellemēt tra
 duit Despaignol en Fra
 coys: a l'utlilite de ceulx
 q se delectēt en ediffices.

~~Handwritten scribbles and lines~~



Hunc librum
 dedit
 P. S.
 P. S.
 P. S.
 P. S.
 P. S.

Handwritten scribbles and lines

Imprime par Simon de Colines demourant a Paris rue
 saint Iehan de Beauuais, a lenseigne du soleil dor.

Avec priuilege.

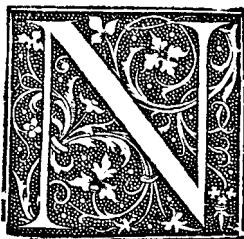
De leur & i

Handwritten scribbles and marks, possibly including a circular shape and some illegible characters.

Handwritten marks, possibly including a vertical stroke and some illegible characters.

A tresnoble & redoubte

SEIGNEVR DOM ALPHONCE
de Fósera, archeuesque de Tollette, primas des
Espaignes, grát chancelier de Castille, Diego de
Sagredo, chapellain de nostre dame la Royne,
humble reuerence & deosculacion de ses mains
munificques.



Nous debuons beaucoup de grace à
vostre seigneur, a noz predecesseurs
qui ont traueille avec moult grant
soing a chercher les secretz de nature
& qui apres les experiēces ont iceulx
escript, affin qui passassent de main
en main par les generatiōs futures, pour en faire gou-
ster aux succeffeurs les fruietz incomprehēsibles. Et
pour ce n'est pas sans cause que Marc Viētruue auoit
regretz de ce que les Roys & grās seigneurs faisoēt
grandes remunerations a leurs capitaines & gens de
guerre en leur donnant plusieurs richesses, rentes, &
franchises: & nauoient point souuenāce de ceulx qui
mettoient par escript leurs vaillāces, & qui faisoient
les registres & histories de leurs triūphes a leurs perpe-
tuelle gloire, & pour mieulx gouverner la chose pu-
blique. En quoy faisant lesdictz pauvres historiogra-
phes prenoient de grans traualx: & par continuelles
speculatiōs acqueroiēt vieillesse, messagiere de mort,
sans estre recompensez, de nous auoir laisse les dele-

Étables oeuvres ou nous recreons à present noz esperitz, & qui nous augmentent & esclarcissent les scauoirs ou nous prenons plaisir, sans lesquelz les entendants des successeurs fussent demores en sommeil & rude estat. Car qui est celluy qui pourroit parler de philosophie sans soy ayder de Aristote? Ou qui face iugemét en astrologie sans Ptolomee? Ni en medecine sans Galien ou Hippocras? Et ainsi des aultres scauoirs, sans les professeurs diceulx. Or est q̄ ie cōsidere noble seigneur, vostre magnificq̄ couraige nest point ainsi tache, ains au contraire que estes le plain refuge des gēs, qui cērches les perfections en sciēces, a cause que vostre inclination est totallemét adōnee a larchitecture. Parquoy pour mieulx faire iugemens sur les ouuriers qui sont par vous entretenuz en ledifice de Salamanque, & que iespere qui ce fera au diocese de Tollette, iay retire des oeures des antiques qui ont largement escript en la science darchitecture ce petit dialogue. Auquel iay mis les mesures que doibuet imiter les ouuries cōtrefaisans & suiuan le train des edifices Romaines. Par faulte duquel scauoir on a cy deuant commis beaucoup derreurs & dispropotions es bases de pierres, quō emploioit ausdictz maisonnes & constructions. Doncques ie supplie vostre seigneurie recepuor celiuret en telle volente, & amour quæ iay bonne intention de vous faire seruice, priant sur se a nostre seigneur, qui vous vueille maintenir par longues annees et prosperement en son saint seruice.

Deux interloquuteurs

SONT INTRODVICTZ EN
ce present liure, faictz par forme de dialogue.
lung est vng ouurier de la grãde eglise de Tol-
lette appellee TAMPESO, et laultre est vng
paintre nõme PICARD, lequel vient visiter
Tãpeso quil treuve portraiant, et luy dict ainsi.

PICARD.



Chascune fois que ie te viens visiter tous-
iours ie te treuve esbauchant, estudiant, ou
portraiant, & vraiment il me semble quil
te seroit bon de prendre quelques fois recrea-
tion. Car comme tu scais, grande continua-
tion destude engendre melancolie, & gran-
de melancolie incite et meine a maladie. A ce moyen Caton lan-
cien philosophe amonneste quon mette plaisirs et ioye parmy ses
soucis et affaires. TAMPESO. O Picard ne scais tu pas que
la sentence de Pythagoras, contient que la bõne vie veult auoir
exercice & trauail du cõmencement? a cause, que si cest le prin-
cipal et premier fondement, il sen ensuiura honnestete et vertu.
Ainsi quelque chose que dies du commandement de Caton, ie ne
treuve meilleure vie que de passer le tẽps a hõnestete, trauaulx
et speculatiues operations PICARD. Ie ne scay quel bien tu
pourroies dire de trauail, si nõ que ce soit bien et delectation de
soylasser la chair, casser les os, et abreger sa vie. TEMPESO.
Il pert bien que tu nas pas veu en la philosophie de Volaterran
quel tourbe de sages ya disans bien et louenge, de trauail et
estude. Mesme le philosophe Hermoneus lequel interrogue qui

luy auoit aprins ce quil scauoit. Il respondit que cestoit traual.
Et le poete Euripides diēt a haulte voix, que les fortunes se
doibuent chercher avec traual, & que traual est pere de gloire.
Car ceulx qui penēt sont aydes de dieu. Et oultre ie tauise q̄ tra-
uail ne dommaige point ou afflige les hōmes, quant il est prins
de voulēte. Pource ont diēt Menander et Virgile, que avec la-
beurs ce parfont toutes choses. Xenophō afferme, que cest celuy
qui donne appetit de māger, boire et dormir, mais quil soit hō-
neste. Sainēt Hierosme aussi diēt, que salaire est achete par la-
beur. Dauid en chantant de sa harpe nen diēt pas moins quant
il profere, Seigneur tu considere les labeurs et les douleurs. Ces
choses nous sont bien cōformees par les saiges q̄ iadis vesquirēt.
Desquelz en y auoit vng, qui iamais nauoit cesse de ouyr la di-
scipline de Socrates. Et apres quil eut bon scauoir en philosophie
il se adonna par maniere de recreation de iouer de la violle. Et
ainsi quil ce excerceoit & quil entendit les risees daulcuns moc-
queurs, deprisans sa tardiue entreprinse, il leur respondit, quil
iouoit mieulx tard que iamais nauoit fait. Cōme si declarast
que tard peult lon bien apprendre, & en grant tēps acquerir par
labeur perfection. Et les antiques voulans exciter chascun, la-
uoient figure par vne teste de beuf, qui est beste forte a labeur
quilz figuroient frequemment es besongnes. **PICARD,**
Ie congnois que cela ta meu a merquer les vstiliz dune teste de
beuf. Et aussi iapercoy, que ton affection ta tant fait auēturer
au traual, que tu as acquis les vertus & bien que traual don-
ne, & que mes remonstrāces ne te peuent faire deporter de lestu-
de. Or me diēt quel pourtraicture tu fais cy, il me semble estre
ordōne a la mode Romaine. **TAMPESO.** Cest vne monstre
de sepulture pour nostre archeuesque. **PICARD.** Il en vaul-
droit mieulx faire vne table dautel. Car se seroit meilleur em-

ploy. Ne scez tu pas cōbien sont prohibees les pōpes des sepultu-
 res, et principallēmēt aux ecclesiasticques: q̄ scauēt biē q̄ les prin-
 cipaulx capitaines de leglise, assauoir saint Pierre, saint Pol,
 saint Gregoire, saint Hierosme, & aultres saintz ont este en-
 terrez sans aornement de sepulture, cōme affermēt ceulx q̄ les ont
 veuz enterres. Certela besongne seroit plus louable de distribuer
 aux pauures les deniers que coustēt si curieuses choses. et si tu en
 veulx dire verite, tu taccorderas avec moy. **TAMPESO.** Nous
 ne pouōs nier que iadiz lon ne eust vsages de sepultures, puis que
 de presēt lō trouue les memoires de plusieurs prophetes, prestres,
 & patriarches, comme il se voit de la sepulture de Dauid sum-
 ptueusēmēt ouuree. Et oultre y furēt faitz certains secretz, es-
 quelz lon cacha trois mille liures dor, qui furēt enuiron trois cēs
 ans apres trouuez par Hircanus pōtife des Hebrieulx, ainsi que
 escript Iosephus. Aussi nestoiēt point prohibees les sepultures par
 la loy, selon que lon le peult entendre en ce que Ioseph de Arima-
 thie en auoit vng en son iardin, ou fut pose le precieulx corps de
 Iesuchrist. **PICARD.** Le rebours se trouueroit bien par les hi-
 stoires. Car Syrus roy de Perse defēdit a ces subiectz de ensepul-
 turer son corps en or, en argēt, ou en autre metal nō pas en pier-
 res: mais sans moien il fut mis en terre, estimant quil nest chose
 meilleur que la terre qui porte tant de bōnes choses, et produiēt
 de si nobles creatures. Pareillemēt Marcus Emilius ordōna a ses
 enfans quon mist son corps aux champs sans cercueil ne sonure.
 Voire pour oster toutes pōpes, enioingnit quō ne despēdist point
 plus de dix deniers a ses obseques. A ces raisons Cicero fist loy, q̄
 nul ne fist sepulture q̄ ne se peust acheuer en cinq iours. **TAMPE-
 SO.** Les Egyptiēs sōt biē cōtraires a ceulx q̄ tu dis. Car il se treu-
 ue q̄ ce qui gaignoiēt en la briefuete de leur vie, ilz le spargnoiēt
 pour dresser leurs sepultures, ou estoiēt gardes leurs corps qui fai-

soient a tousiours renomée diceulx. Dillec vint que les Romains reputoiēt meilleur la maniere des Mausoleens, qui pour memoire perpetuelle de leurs capitaines & gēs de renom, leur faisoiet plustost sepultures q̄ statues de metal, disās, q̄ par necessite q̄ avec le tēps pouoit soubuenir, se pouroiēt prēdre lesdictes statues. Et ont retenu tel non, depuis q̄ Artemisia royne de Carie fist vng moult sūptueulx sepulcre a son mari Mausolus. Assauoir q̄ on le tenoit pour vne des sept merueilles du mōde. Dont depuis les magnifiques sepultures se sont nomēes Mausolees. Touteffois ie cōgnois q̄ chascū nest pas en cecy de mesme opinion, car aucuns les appreuēt, & les aultres les deffendēt. PICARD. Laquelle opinion treuue tu meilleure? TAMPE SO. Ie ne treuue pas grāde raisō en ceulx q̄ les blasēmēt, veu quelles seruēt a decorer edifices et eglises, et si aduisent ceulx de mourir q̄ trop se affectēt au mōde, en leurs administrāt aduis de leur amēder. Cōme il se list de Alexādre le grāt, q̄ voiāt le sepulcre de Achilles, se print a plorer et gemir: ce q̄ fist pareillemēt Cesar, quāt il vit celluy Dalexandre. Mais q̄ diray ie de toy mesme, ne tay ie pas trouue maintes fois es monasteres cōtēplāt les tōbes avec souspirs, et en lisāt les lettres des sepultures demourer pensif et triste? Et sur ce ten aller lire la vie des peres, et des trespassez, dont auois cōgneu le giste. PICARD. Tu me rememoires vne chose q̄ ie te cōfesse, et certes il ny a au mōde si desreigle, q̄ la presence des signes de la mort ne rende chāge et remis. Touteffois telle affliction ne dure gueres, sinō q̄ tāt la presēce de telle chose est cōtinuēe: et icelle substraiete, nous retournōs a cop a nos premieres coustumes. TAMPE SO. Il est vray, en cela sōmes biē cōparables a vne simple berbis qui paiist, laquelle voiāt venir le loup sen fuit au troupeau des aultres espouātees, et leuāt la teste le regardant iusque il ce soit destourne. Mais apres q̄lles ne le voiēt plus, il ne leur souuiēt plus

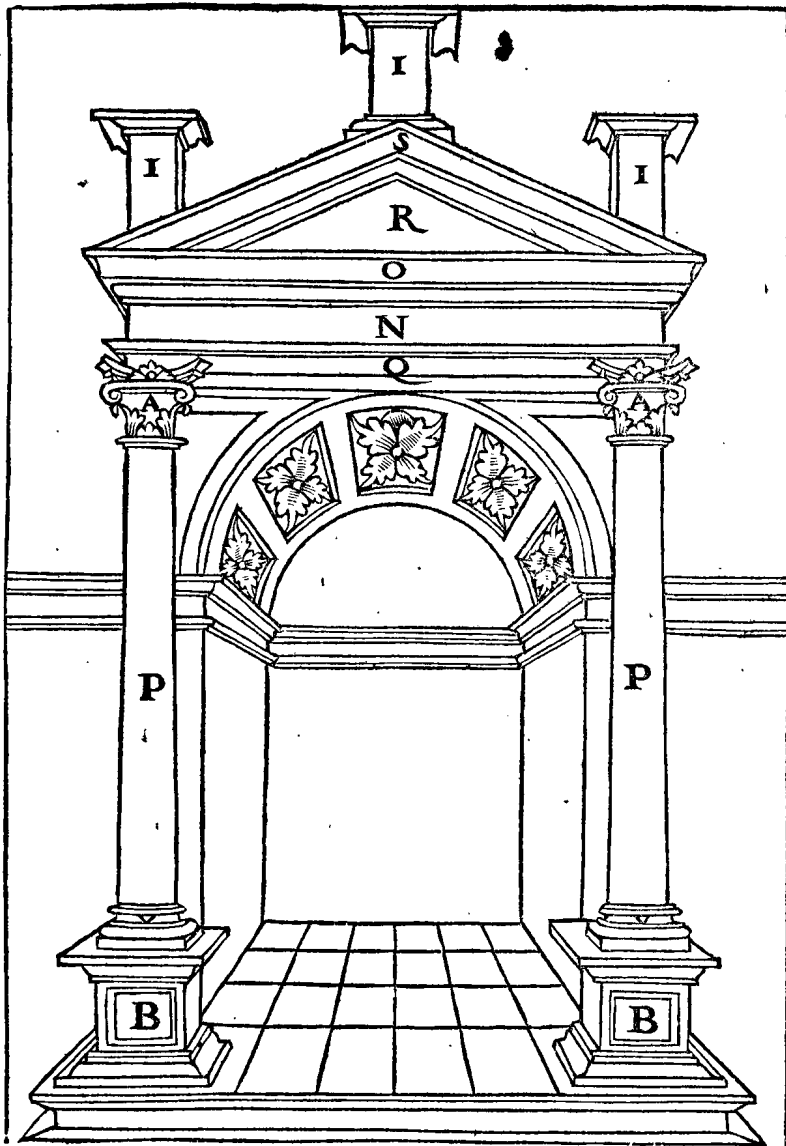
de leur ennemy q possible les espie: et pour luy ne laissent point a repaistre cōme deuāt, sans memoire de leur paour, quelles ont naguere eue. Mais reuenōs a la respōce q̄ ie requiers estre faicte par toy sur le faict des sepultures, a cause q̄ la speculatiō de la cōparaison est pour les prescheurs. P I C A R D. Tu mas rēdu vaincu par tes allegatiōs, et suis bien d'accord qu'on en peult faire, sauf toutefois la subuētiō quō doibt aux pauures de dieu. Car en faisant faire icelle ou quelque edifices, lon faict gaigner beaucoup de pauures ouuriers & gēs de peine, qui est mieulx employe q̄ de tenir ses deniers en vne bourse. Mais il me semble q̄ en la besongne ou presentemēt tu specules a plus de mesure Romaine q̄ daultre, pource pourra il estre original et patron a ceulx q̄ veullēt edifier a mode antique, dōt sōt maintenāt plusieurs q̄ doubtēt, lesquelz ne scauēt quelles mesures il doibuent dōner aux pieces ou ilz besongnent. A ceste cause tu pourrois bien satisfaire a leur necessite, voire a moy mesmes, q̄ suis lhōme du mōde ayāt plus d'affection de scauoir et aprēdre quelque chose, mesmes touchant icelles mesures. Ainsi puis q̄ dieu ma icy amene, ie te prie me faire ce seruice de me cōmuniquer tō scauoir sur lesdictes mesures, et me dōner a entēdre par ql nōbre et raison chascune d'elles se faict: car ie ne scay psonne q̄ mieulx puisse satisfaire q̄ toy, pource q̄ tu as beaucoup veü et leu. T A M P E S O. Ie ne te puis nier mō amy Picard cela dont tu me prie, a cause de lamitie q̄ auons de spieca, et vouldroye biē auoir suffisance dacōplir ce q̄ tu desires. Parquoy ce que iay de scauoir sur ce negoce, ie te diray volūtairement. Ce pourtraict icy q̄ tus vois est faict de plusieurs parties, dont les nōs sont diuers, assauoir plattes formes, colonnes, bases, chapitreaux, arquitraues, frizes, cornixes, frōtispices et aultres diuerses pieces que tu peulx icy regarder, desquelles ie diray particulieremēt les longueurs, largeurs, et aultres mesures de leurs formation es propos suyuaus.

I. assiettes
 dymages.
 S. frontif-
 sone.
 R. timpa-
 ne.
 O. cornixe.
 N. frize.
 Q. archi-
 traue.
 A. chapi-
 teau.

P. colonne.

V. basse.

B. pied
 destal.

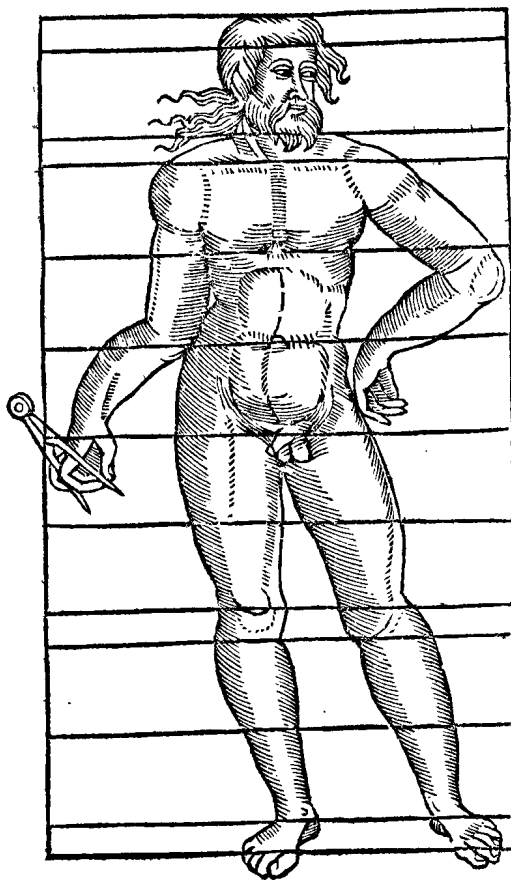


¶ Cy commencent les mesures Romaines,
 autrement les mesures Italiennes.

TAMPESO.

Cest vne resolution bien accordee entre les philosophes, que l'homme est fait d'une proportion moult accôplie & parfaicte, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tient la souueraine perfection. Pour ce est appelle microcosmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il n'ya chose en la grande machine du monde, qui ne se treuve representee a l'homme. Doncques les anciens ouuriers, qui voulurent asseoir leurs raisons sur l'ordre de construire & edifier: ne peurent mieulx querir considerations propres, que sur le maisonnement de Dieu eternal, qui est l'homme raportant la vraye figure du grant maisonnement de ce monde, que ne pouons apprehender pour nostre insuffisance. Pource se adonnerent a imiter la proportion de l'homme, ou nature a constitue speculatiues proportions, lesquelles ont este cachees par medier, tiercier, & faisant cõparaison de la quantite d'un membre a l'autre. Desquelz ilz ont prins pour racine & pour mesure mesurât les aultres, la teste qui est le plus noble & principal mēbre. Duquel on a prins dimension pour exposer la forme des bras, iambes, & reste du corps. Et sur ce ont inuente depuis mesures, pour donner auctorite aux reigles faictes sur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choses a rigueur, les raisons donnees pour les edifices, non point de contraincte ou necessite que lon puisse aultrement faire. Mais pour asseoir raison de beaulte & aornement, il n'est possible de suivre meilleurs & plus contentans le spirit, que celles qui sont imitatiues de l'homme: auquel ny a rien a reprendre ou reformer, en parlât au genre humain. Ainsi les edifices bien proportionnez selon les reigles des anciens, sont ainsi prochains de la forme de l'homme, comme l'homme se treuve estre prochain de la forme & facon

du monde, & premier ouuraige de Dieu. PICARD. Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & mesure? TAMPESO. L'homme est bien proportionne quant il a dix fois la longueur de son visaige, ainsi que dict Vitruue: & selon Pomponius Gauricus, quant il en a neuf, ce qui se peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus na point compte en sa proportion la mesure mesurant. Toutefois les modernes maistres dient quil doit auoir neuf visaiges, & vng tiers. De



laquelle opinion est maistre Philippe de Bourgongne, singulier ouurier dymages. Varron aussi homme de grand experience en tous les ars mecaniques & liberaulx, et nont pas moins introduict en architecture, qui est dependant dicelles, lequel a institue les mesures de l'homme en ceste sorte:

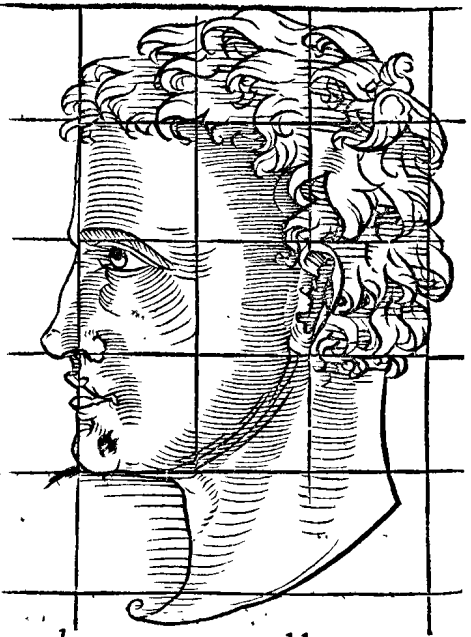
¶ Premier le visage de l'homme, des le premier point dessus le front iusque au plus bas du meton, qui est esgal a la longueur de

la main a icelle, prendre depuis la ioincture du bras iusques a l'extremite du doy moyen. Apres disons que la teste entiere tient vng visage, & le tiers dicelluy, cest ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommite de la teste. Le poict rail cõtient vng aultre visage, & le stomach iusques au nombril vng aultre visage, du nombril iusques au membre genital y en a vng aultre. & en chascune cuisse sen y met deux, depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vng tiers, au tornât des genoulx vng tiers, & a lacheuemēt du col vng aultre tiers: de sorte, que en somme toute se trouuent neuf visages vng tiers. Ainsi cōme la presente figure le monstre.

¶ Par plusieurs aultres manieres se peuent mesurer les membres de lhomme cōme auons dict, la haulteur, duquel a six piedz des siens propres, & pareillement a quatre de ses coultees. Encores disons, que depuis le point de la courōne de la teste iusques au dessoubz du mēton, la huitiesme ptie du corps. De ceste couronne iusques au naissēmēt de la gorge, vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus hault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de lhomme, a scauoir de coste a aultre coste, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques au roignons la neufiesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en lhomme difforme, monstrueulx, & mal proportionne.

¶ Ainsi conuient scauoir que le visage de lhomme se forme en vng carre, parti en trois parties esgales. Du premier se forme le frōt. du secōd se forme le nez. du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce que est monstre en la presente figure. Et se dict que au premier consiste la sageffe, au secōd l'armonie, au troisieme la bonte. On liēt que les statuaires & ymaieurs Degypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture.

que ilz faisoïent en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'ung seul ymage: en sorte que de icel les apportees en vng lieu & adioutees, lon dressoit vne statue de parfaicte proportiõ, & cõbien quilz neussent communique les vngs avec les aultres, les dites pieces se assembloïent si accordamment, que il sembloit que tout fust d'une piece & d'ung seul artifice, tant ilz estoient biẽ toutes proportionnees & gardees.



Addition.

¶ Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue, & aussi par calculation darismetique ce cognoist, que la face ne peut estre la neufiesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huitiesme dicelluy. Car neuf visages ont 2. 7, tiers & le tiers abundant font, 2. 8, tiers; que a le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il sensuit quil ne peut auoir que sept testes de long, cõme en calculant chascun peut cõprendre. Pour ce que la teste a oultre le visage deux neufiesmes, q sont deux tiers d'ung tiers de visage. Pour a quoy paruenir faittes dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de l'homme, dont les cinq seront diuisees en quatre, & l'une est toute la teste, laquelle mise au visage monstre ce que dict est.

QA quelle raison se meuent les anciés dordonner toutes leurs mesures sur le rond, & soubz le carre. Et pourquoy cestuy art est nôme Romain ou Italien.

Ntre plusieurs figures cerchees par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent quil cōuenoit mieulx a la ronde, & apres a la carree. Premier a la ronde, car si vng hōme estoit estandu, eslargissant les iambeès de son pouoir, & couchāt ses bras a la croisee dicelles, il se trouueroit que son nombril est le vray centre dicelluy rond, en posant le compas dessus, & ouurāt laultre branche dudict cōpas iusques aux extremittez dudict homme. qui me faiēt dire que la figure ronde est plus noble & parfaicte en nature que nulles aultres, soit triangulaire, carree, ou daultre espee, esquelles nature ne consent point que lhomme puisse si bien conuenir quen ladiēte rondeur. Lhomme se trouue aussi cōsonant, quāt il est cōstitue en vng carre esgal de tous ces costez, faiēt de la haulteur dicelluy ymage, en sorte que lung des costez touche a la teste, & laultre aux piedz, & les deux aultres aux doigts de la main. Et quant lon produiēt deux diametres de coing ou angle a angle, il se treuue que le meilleu de ladiēte statue est au membre genital. Par ainsi lesdiētes deux figures rondes & carrees ont este les fondemens prins par les maistres anciens en cest art Italique. **PICARD.** De quel nation estoiet ces antiques, qui si diligemment ont cerche cestuy art? **TAMPESO.** De Grece. **PICARD.** Doncques a ceste raison, il se deust nommer art de Grece, puis que Grecz en sōt inuētours. **TAMPESO.** La cause qui la faiēt nommer art Italique, ou Romain, cest

au tēps que Romains furent dominateurs de plusieurs nations,
 ilz traouillerent de anoblir leurs citez des plus notables & sca
 uans ouuriers quilz peurent. Et pource quilz trouuerēt en Grece
 & prouince de Macedone, & Achaie, les edifices moult beaulx
 & de grande antiquite & duree, procurerent dauoir le maistre
 dudit lieu, pour leur dresser pareilz edifices, & ainsi que selon
 l'usage de Grece, ilz donnassent mesures a leurs constructions,
 pour redre occasion a leurs successeurs de aussi bien, ou mieulx
 faire. A ces causes leur vindrēt tāt de famez maistres & bōs ar
 chitecteurs, quilz feirēt des edifices de moult grāde admiratiō
 audict art d'architecture, qui ont laisse belles & grandes mar
 ques de edifice a Rome, ou de present elles apparent. Qui a ceste
 cause que ceulx qui ont este depuis ont eu vergongne de faire
 pis que parauant, & ainsi ce sont augmētēz leurs affectiōs a
 chercher les bons maistres, & par cōsequēt les maistres ont prins
 grant courage a scauoir les mesures de tous traitz necessaires
 en moslures & grimaces, qui ont depuis este diuulguez par tout
 le monde, a cause que diuerses nations accouroiēt audict lieu de
 Rome: lors estant le chief du monde, & a present de la Chre
 stiente. Et a ceste cause ont este renommez deulx lesdictz ouura
 ges, & non pas des aultres lieux, dont estoient les inuenteurs:

¶ Des principes de geometrie, qui sont neces
 saires a ceste science.

P Vis que on list de protraire dont nous voulōs trai
 eter, il est necessaire de tēter aucuns termes de geome
 trie: cōme sont lignes, cercles, angles, triāgles, cachetz,
 aires, & les aultres, il me semble estre chose congrue de mettre
 la declaration diceulx & meilleur exception de noz mesures. La

9

science de geometrie est vng des sept ars liberaulx, dont ont besoing tous ouuriers mecaniques. Et silz nont portion de telle sciēce, ilz ne peuent pas estre bien resoluz en leur scauoir. Geometrie est instrumēt qui moult ayde a comprēdre toutes les sciēces du mode. Pource Platon ordonna estre escript sur la porte de son escole que nul ne fust si hardi de entrer pour oyr sa discipline, si premier il nauoit instructiō en geometrie & arithmetique. Lesquelles sont deulx sciēces de si grāt accord quelles ne peuent gueres lune sans lautre, car nul nest bon geometriē sans scauoir compter: & le compte nest point bien mis a son vtilite & vsage, fors avec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois interrogue ou gisoit la marque de raison & sagesse de lhomme? Respōdit que cestoit, en ce quil scauoit cōpter. En ces deux sciēces sont cōtenuz grans secretz & subtilitez. Plutarque racōpte a ce propos, que Archanus de Syracuse fist vng engin par art de geometrie, cōtre Marcellin capitaine des Romains, tenant assiegee la cite de Syracuse en Cecile, avec lequel engin il prenoit les nefz dudict Marcellin, & les esleuoit de leau mettāt icelles en la cite. Au pareil se list dung painctre qui fut en Grece natif de Macedone, leql sappelloit E V P O M P V S aiant este maistre Apelles. Lequel pour auoir sceu lesdictes sciences de geometrie et arithmetique, adiousta plusieurs secretz en lart de painctrie, par quoy il fut nomme le premier en lart de paincture. Et fist grans merueilles en ces ouuraiges, par la science de perspectiue, qui est vne espeece de geometrie, dont luy fut acquis grāt nom & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ses oeures tel pris & extime, que pour lexcellēce diceulx, il fut ordonne par les Grecz que dilec en auant les painctres aroient leur admirable science comprisē entre les sept ars liberaulx, non pas avec les ars me-

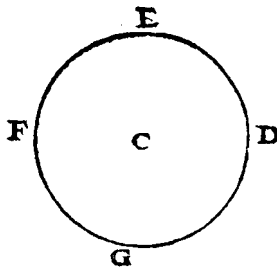
caniques. PICARD. Vrayement ie dis doncques, que de ce est venu que les painctres sont pauures, car pour estre trop liberaulx nous despendons tout ce que nous auons, ainsi nauôs nous pas grât profit du priuilege de noz antecesseurs. TAMPEO. Les sciences ne sont pas dictes liberalles de la liberalite que tu entens. Ains sont elles nommees, pource que iadis nulz hommes de serue cõdition ni estoïent introduictz: & nestoit souffert que aultres les sceussent que les nobles & gens liberales. Et aussi pource quelles requierēt lhõme sans occupation des affaires mondaines, et qui sont cõtrainctz a faire oeuvres mecaniques. PICARD. Quest ce q̄ tu appelles besongnes et scièces mecaniques? TAMPEO. Ceulx sont oeuvres mecaniques qui trauaillent des mains & du corps plus que de lentendement, & qui sont choses qui ne sont pas de speculation seule, comme orfeures, macons, charpentiers, serruriers & les semblables, desquelz lart nest pas sans trauail exterieur: mais les ars liberaulx sont ceulx qui trauaillent seulement de lesperit, cõme grāmariens, logiciens, rethoriciēs, arithmetiques, geometriēs, musiciēs, & astronomiēs, avec lesquelz sont compris les painctres & ymageurs, soubz le tiltre de geometrie: desquelz lart fut iadis tant prise des antiques que il nont point acheue les louanges deues a vng seul dudit art, disans que il ne peult estre art plus noble ne de si grant prerogative que paincture qui met deuant les yeulx les histoires du tēps passe, en nous releuāt du labour de les lire, & trauailler la veue apres le liure pour les rapporter a memoire. Et aussi la paincture est le scripture des simples gens, qui ne scauent pas lire & par protrait & science dapprendre, lon donne beaucoup a entendre de chose aux ouuriers mecaniques, mesmes a ceulx qui sont ministres de larchitecture. PICARD. Voirement, quest ce dar-

chitecture dont ie tay tant oy parler? TAMPESO. Architecte est parolle grecque, qui vault autant a dire comme principal fabricateur. Et pource les principaulx cōducteus & maistres des edifices dimportāce sont dictz architecteurs, ausquelz selon Vitruue est requis destre philosophes et scauāns es ars liberaulx. Et certes aussi ilz portent en leurs ymagination la forme & entiere perfection de louurage quon veult faire, lequel sans lesdictes sciences lon ne peut conduire deuemēt a chef, les commādemens & ordonnances desquelz conduissent les mains des ouuriers mecaniques, qui leur sont soubmis. Si conuiēt noter que entre aultres scauoirs le bon architecteur doibt auoir ladicte science de geometrie, dont est escript par mains autheurs, mesmesment EVCLIDES pere de Hippocras, es oeuvres duquel se treuent, & ont este extraictz les principes suiuan.

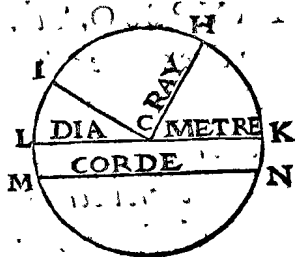
¶ Ligne droicte sappelle quāt lon fait vng traitt sans decliner ca ne la, ains par cōtinuelle procedure, cōme cy est, a. b.

a LIGNE DROICTE b

¶ Cercle est vne ligne conduite par rotunditē, ou nest faite fin ne cōmēcement, au meilleu de laquelle a vng point quon appelle cētre, comme. C. qui est esgallement distant de la rondeur dudit cercle, laquelle rondeur est nōmee aultrement circunference, ainsi que est, D. E. F. G.



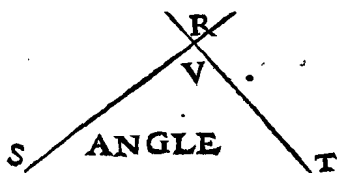
b.ii.



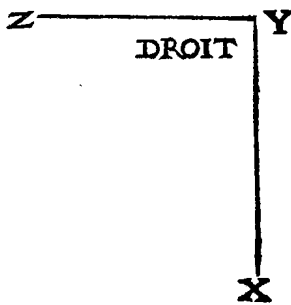
¶ Au rond se peuët faire plusieurs lignes droictes, quāt elles viennent du cètre tirant cōtre la circunference, cōme C.H. & C.I. Elle sappellent ray, ou en latin radius, quāt elles passent au trauers dudit rōd, le diuisant en deux parties esgalles, ainsi que K.L. lon lappelle diametre. mais si elle touche ladicte circunference sans passer par le centre, comme M.N. lors sappelle corde: & la place qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.



¶ Le demi cercle est ce qui separe par le diametre, comme O. P. Q. & laire qui est contenue en la cloison desdictes lignes est dicte demie aire de rond.



¶ Angle, est ce que nous appellōs en Francois vng coing, qui est le lieu ou se rencontrent, & viennent toucher deux lignes, & tout ce rēcōtre de deulx lignes, font tousiours vng angle, cōme R. S. T. V.

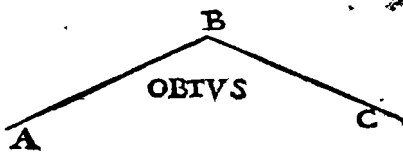


Toutessfois pour la difference diceulx lon appelle la pointēte dehors angle exterior, cōme est, R. & le dedans angle interior, comme est, V.

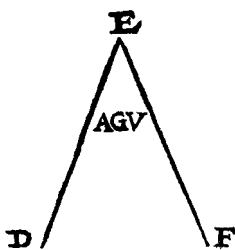
¶ Encores lesdictz angles tāt exterieurs q̄ interieurs sōt nōmez diuersemēt aussi angle droict, angle agu, & angle obtus ou mouffe. Angle droict est ce-

luy que vulgairment lon nôme escarre, & que latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone, lequel angle est le moien d'entre l'agu & obtus, côme est, X. Y. Z.

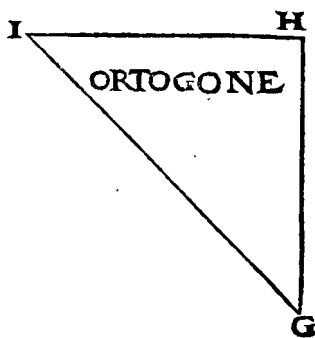
¶ Les angles obtus sôt quât X. & Z. sont plus loing lung de l'autre, q̄ en angle droit, comme icy, A. B. C.



¶ Et l'angle agu est quât lesdictz deux boutz X, et Z, sont plus pres lung de l'autre, que en angle droit, côme cy sont, D. E. F.

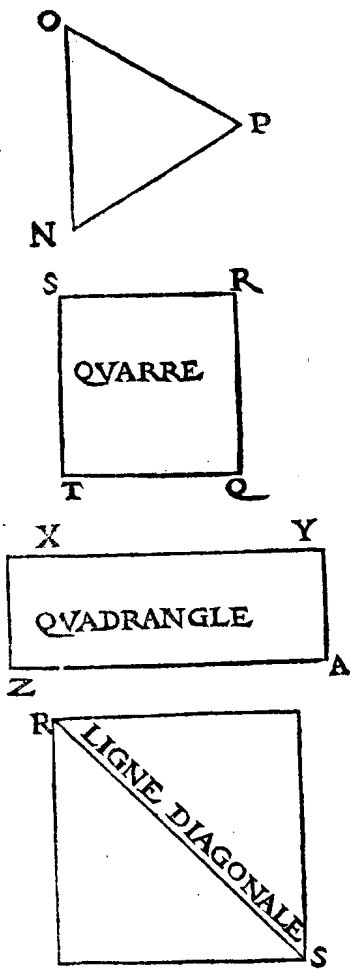


¶ Triangle, est la premiere figure qui ce fait de lignes droictes, et est ceste figure faite de trois lignes et trois angles, pour ce est il ainsi nôme de la quantite desdictz angles. Il est de trois facons de de triägles, cest assavoir, orthogone, ambligone & oxygone. Triägle orthogone est quant il a vng de ses angles droit, côme est H. ou triangle, G. H. I.



¶ Ambligone est celluy, qui a l'ung de ces trois angles obtus, comme est, K. L. M.



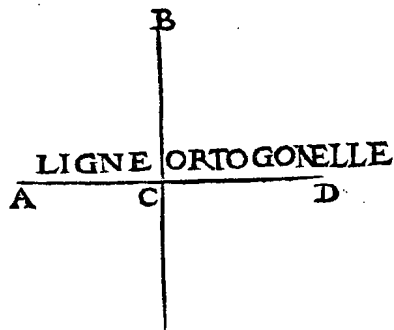


☐ Oxygone est quant tous les angles sont aguz, comme N. O. P.

☐ Quarre, est figure qui a quatre angles droitz, & quatre costez esgaulx, comme cy, Q. R. S. T.

☐ Quadrangle, est vne figure de quatre angles droitz, qui na point les costez esgaulx, ains a les deux opposites plus grans que les deux aultes, comme A. X. Y. Z.

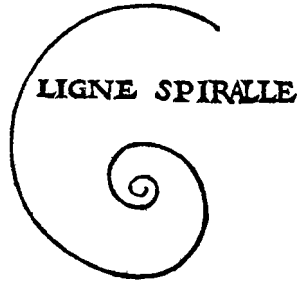
☐ Ligne diagonale, est celle qui diuise vng quarre, ou vng quadrangle en deux parties esgales, en passant d'ug coing a l'aultre opposite, comme la ligne R. S.



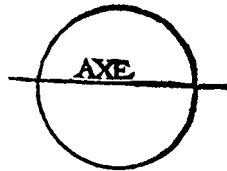
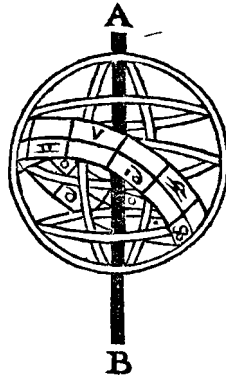
☐ Ligne orthogonelle, est celle qui fait deux angles droitz, sur vne aultre ligne sans decliner d'une part ne d'aultre, & est ce mesmes qui est dict de angles droitz, come A. D. sur B.

C. & par ainsi quant ladicte ligne A. D. passe tout oultre, elle constitue quatre angles droictz, comme icy se monstre.

¶ Ligne spiralle, que les grecz appellent helica, est celle qui va a l'entour d'ung premier cercle commence, & nō point acheue, & sont tousiours par inuolution, ainsi comme est vne coquille de limace.



¶ Axis est la ligne qui passe par le meilleu d'ung corps solide ou massif, comme est en la sphere, A. B. Toutefois on prent axis ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui passe a lesquarre d'une aultre, qui est nommee la ligne descripture.



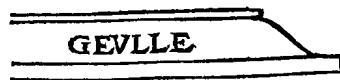
¶ Cōment lon doit former la cornixe & quelles sont les moasures dequoy elle est formee.



Pres auoir entendu les noms & termes de geometrie qui seruent en ceste part, la premiere piece, que debuons trasser est la cornixe, pource que les moasures de quoy elle est composee, sont cōmunes a toutes les aultres

b.iiii.

pieces de edifice, Car nul des mēbres que voulons cy apres former, ne sera sans estre garnie de cornixe, ou de ces moslures. P I C A R D. Quelle chose esse que cornixe? T A M P E S O. Cornixe sappelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire couronnement, ou rameau de edifice. Et aultrement se rameau sappelle toit, ou entablement. & le pouons nommer cornixe, pour ce que aux cornes ou coing dicelluy se monstrent mieulx les moslures, qui y sont faittes, quelles ne font en aultre part. P I C A R D. Il me semble que les moslures des edifices, sont comme les bordures, tours & neruures, qui se font aux vestemēs, dont nous habitons. T A M P E S O. Ne le cuide pas dire par mocquerie. Car ie te fais bien scauoir, que la brauete & gaillardise des edifices consistēt es moslures quon emploie, ainsi que en ton pourpoint & cbamarre les beaultez & choses plus regardees sont les bordures & additions de soye, y mises. Or doibz tu scauoir que les moslures qui se treuuent, sont de huit facons & differēces, lesquelles se nōmēt diuersemēt, selon les diuers lāguaiges & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune dicelles en son nō. Affin que les ouuriers et lecteurs la congnoissent par son appellation, & lusage de la contree, ou lon sen sert. Doncques les noms sont, gueulles, couronnes, bozelz. ou selon Viētruue sont diētz thorus, eschines, ou demi rond, scoties nacelles, gradilles, talons, carrez & filetz.



¶ Gueulle, est vne moslure que les Frācoys appellent doulcine, laquelle tient deux cornes contraires lune a lautre, & ressemble a la gorge delhōme, qui fut diēte en latin gula par les anciens, et par les grecz stoma.

Corône, est aultre moslure principale & rectilineale, dont la figure est carree, & par le bas cauee. On lappelle corône, pour ce q̄ antiquemēt avec

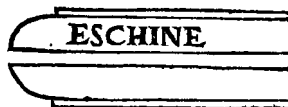


ceste moslure on corônoit tout a lentour les edifices. aultrement on lappelle corône, pour ce que entre les aultres moslures elle na pas moins dauctorite ne eminences que la corône sur la teste du Roy. En la caueure dicelle, est vne petite moslure qui cōtient la sixiesme partie de sa haulteur, ainsi que en ceste figure apert. Et note, que toute moslure seule sappelle simaise, & quant il en ia plusieurs ensemble, elle sappelle cornixe.

Bozel, que autremēt lon pourroit dire boiau, est vne moslure dune ligne rōde, laquelle sappelle par aultre nō, rōnde de rudens vocable latin, & Vitruue lappelle thorus.



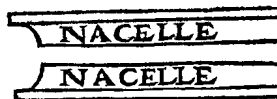
Eschine, est moslure qui a figure de de demy bozel. Ainsi le bozel fendu en deux, cause deux eschines.





Scotie, autrement appelée trochille, est vne moslure cauee en rondeur. Et pour ce que la rondeur est interiore, com



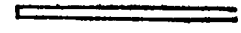
me si cestoit loeuure de bozel, il se pourroit dire cōtrebozel. Car il est de telle facon, que telle rondeur creuse ne recoit point de clarte. Les grecz lont nommee scotia, qui vault autāt a dire que obscur. Aucuns ont voulu dire quon la debuoit nommer escorse, pource quelle a quasi lescorse de bozel. Les Francoys nomment telle moslure, rond creux, ou contrebozel, pource quil est cōtraire & au rebours de bozel.

 **NACELLE**
NACELLE ¶ Nacelle, est vne moslure qui a la fa-
 con de demi escorse, ou demi scotia. Ainsi
 ladiſte scotie, ou contrebozel fendu en
 deux faiēt deux nacelles.

 **GRADILLE**
 ¶ Gradille, est vne aultre facō de mos-
 lure carree, qui ressemble a la coronne
 excepte quelle nest pas cauee par des-
 soubz. Cōmunemēt en icelles se font les
 dentelletes qui se mettēt aux cornixes.

 **TALLON**
 ¶ Talon, est aultre moslure, ainsi nō-
 mee pour ce quelle ressemble le talon de
 lhomme, qui en latin sappelle talus. Et
 a la mesme maniere que la gueulle, ex-
 cepte quelle est renuersee, & semble que telle moslure soit com-
 posee de demie eschine, & demie nacelle. Et se nōme par aulcuns
 ouuriers, doulcine renuersee.

¶ Carre, nest pas propremēt moslure, ains est vne eschine du car-
 re, qui se metēt es moslures, pour les distinguer & separer lune da-
 uec lautre, & se peuent dire corroies, pource que se sont comme
 petites corroies qui lient icelles moslures.

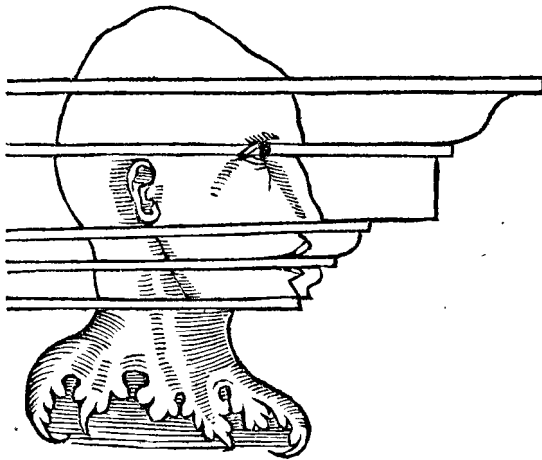
 **FILLET**
 ¶ Fillet aussi nest pas moslure, mais sert
 pour augmētter les differences des moslu-
 res, ainsi que est, a, b.

¶ Auec lesquelles moslures dessus narrees, & auec leur change-
 ment, se peuent former tous embassemens que vouldres, & com-
 poser tous entablemēs, & pareillemēt toutes sortes de cornixes,
 que lon trouue en tous edifices. Et soit note que toute moslure
 qui nest pas rectilinaire, cest a dire de ligne droiēte se peult com-
 poser de seulle eschine & nacelle.

¶ L'ordre qui se doit garder en cōposition de ces moslures pour former aulcune cornixe, est que la moslure haulte faille plus que celle dembas, de toute la grosseur quelle tiët, & est celle reigle cy generalle pour toutes moslures, lesquelles doibuët tousiours auoir autant de saillie comme elle a de haulteur.

¶ Les anciës vouläs faire les moslures de la cornixe, avec quelque ferme raison, ordonnerent icelle, selon la proportion que nature a mis au visaige de l'homme, en mettät cinq carres en cinq lieulx notables de la face humaine.

¶ Assauoir le premier sur le front
Le second sur les yeulx.
Le tiers au bout du nez.
Le quart a la fente de la bouche.
Et le cinquiesme au dessoubz du menton.



Le premier sailloit plus que le second, dautant cōme ya despace de lung a lautre.

Le secōd plus que le tiers, dautant aussi ql est large.

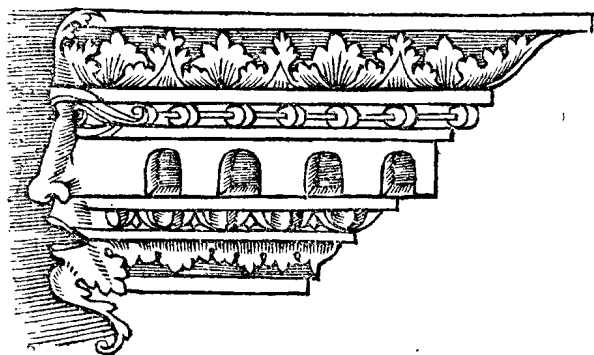
Le tiers plus que le quart, a mesme raison. Et le quart aussi plus

que le cinquiesme, en sorte q̄ le premier sailloit plus que le cinquiesme, dautät ql ya distâce entre le premier & le cinquiesme.

¶ En ces quatre interualles, qui sont distinguez de cinq carres,

formoient lesdictz anciens quatre principales moslures. Assa-
 uoir sur le front vne gueulle, sur le nez vne coronne, sur la bou-
 che vng thorus ou bozel, et sur le menton faisoient vng gradil-
 le ou talon.

¶ Apres auoir trouue & forme les moslures auantdictes, noz
 peres inuenterent de y approprier diuers ouurages, pour parue-
 nir a meilleure elegance & gente facon: & feirent en chascune,
 les ouurages consonans ausdictes parties, combien que cest au
 plaisir des ouuriers de y asseoir telz ouurages quilz voudront,



porueu qu'on
 garde la grâ-
 ce et cõtente-
 mēt de loeil,
 avec les cho-
 ses q̄ la scien-
 ce demāde,
 en employāt
 lesdictes fa-

cons au mieulx que la coronne sera de proportion, comme il est
 icy monstre par la figure.

¶ Les antiques nōmerent telles oeuvres aornemens corinthiens,
 pour ce que ceulx de Corinthe furent premiers inuēteurs de telz
 aornemens & embellissement.

¶ Plusieurs ont voulu dire que les differēces qui ce font es mos-
 lures, ont este trouuees des caracteres des lettres Attiques:
 assauior la gueulle & le talon de la lettre, S. La coronne & gra-
 dille furent extraiētz de la lettre, L. Et oultre la scotie ou tho-
 rus de C. Et ainsi par ymagination, des aultres caracteres.

De la forme et mesure que doibuent auoir les colūnes, et de leur premier origine et inuētion.



Lest assauoir quil ya cinq genres de colonnes de l'ancienne facon. Cest assauoir, doriques, ioniques, tuscanes, corinthes & attiques. Les doriques sont dictes de Doreon roy de Grece, duquel ya vng peuple nôme Dores, qui furent les premiers edificateurs du temple. Et fut leur premier temple fait en la cite Dargos, & depuis sen firent moult daultres en la cite de Achaie. Mais ilz ny mirēt point de colonnes, a cause que alors il ne scauoient point comme on les deuoit former. Quelque temps apres les Ioniens qui habitoient en la cite de Cara, laquelle fut dicte Ionie, a cause du capitaine Iones qui la cōquist, voulurēt faire vng tēple a la facon de ceulx de la ter

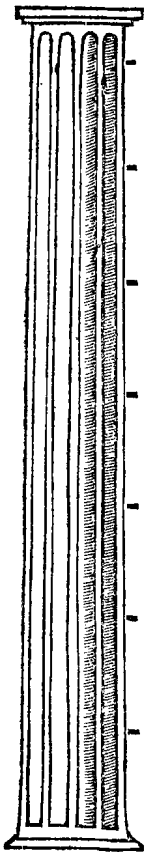
DORIQVES



re de Achaie, affin de le cōsacrer a Apollo. Et quāt vint a y mettre des colōnes, les maistres des edifices qui ne scauoiet q̄lle proportiō il debuoiēt dōner a icelles, se auiserēt de les former a la proportiō de lhomme, laquelle il trouuerent auoir six fois la lōueur de son pied en sa haulteur. & a ceste raison instituerēt quilz feroient les colonnes, six fois aussi haultes quelles estoient grosses, si furent les colonnes de telles facons, appellees doriques. P I C A R D. Plustost les debuoit on appeller Ioniq̄s, puis que les Ioniens en estoient inuēteurs. T A M P E S O. Mais on fonda leurs nōs pour ce que elles estoiet trouuees, pour mettre au tēple des imitateurs des Doriques. Car le tēple des Ioniens portoit le nom des inuēteurs. P I C A R D. Mais la colōne estoit tousiours Ionique. T A M P E S O. Il est

vray, mais les Ioniens laisserent ce nom audictes colonnes ainsi premierement inuentees, et par seconde inuention il se misrent a edifier en la cite de Ephese vng temple a lhonneur de la deesse Diana, pour lequel esleuer & construire, ilz firēt vne facon nouvelle de colonnes, lesquelles ilz taillerent a limmitation de la seconde humanite qui est la femme, & retindrent ceste seconde forme, pour lui donner leurs noms, comme plus aornee, dautant

IONI QVE



que la femme est plus belle que lhōme. Or est il ainsi que la beaulte de la femme consiste au visaige, le quel est huit fois & demie en la grandeur de sa stature, dont il prindrēt fondemēt que lon debuoit donner longueur aux colōnes de huit largeurs & demie. En quoy faisant il disoit mieulx imiter la femme, & complaire en ce a la deesse Diana. Mais dabundant ilz voulurent représenter la forme feminine esdictes colonnes & leurs chapiteaulx. Et pource adapterent a la longueur desdictes colonnes vne maniere de canaulx a la semblāce des surcotz ou cottes quon portoit audict temps, quilz nommerent striates, lesquels canaulx & voies creuses representoient les pliz & fronses des habits desdictes femmes, & en perseuerāt a telle imitation, ilz faisoient deux entourtilleures au chapiteau ainsi que deux coquilles de limaces, qui sont de facon spiralle. Lesquelles signifient la cheueleure que les femmes ont retrouffee vers leurs oreilles a la facon dudict temps, ainsi telles colonnes qui trouuerēt plus elegantes, furent nommees Ioniques a la memoire desdictz inuenteurs. Le temple dessusdict, selon qui se trou-

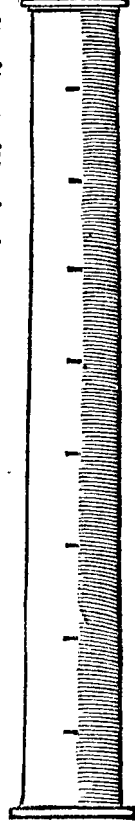
ue par aucuns autheurs, cōtenoit 425 piedz de longueur & de largeur deux cens et vingt. Ses colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept d'une piece dont chascune auoit soixante piedz de hault, lequel edifice fut trouue si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde.

Pour lequel construire & parfaire, ilz emploierent deux cēs ans. Ceste gent mist audict temple lidole & statue de Diana. Laquelle ilz feirent de cept de muscadet, autrement hebenus appelle, en espaignol cepa de parra, ou selon aucūs de hebenus, qui est cōme dict Pline vng bois qui iamais nenuieillist. Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict temple fut brusle par la main d'ung homme, qui pour auoir gloire, & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedens. Mais les grecz sachāt son intention, deffendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre son nom en leurs cronicques, affin quil fust frustré de leffect de lintention, pour laquelle il feist se mauuais exploit.

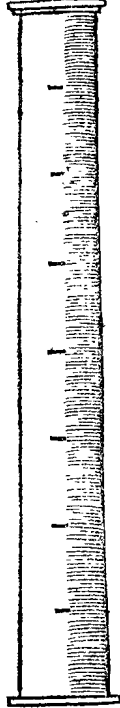
¶ Le tiers gēdre de colonnes sappelle corinthe. la mesure de ceste colonne, fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce quil y a dix visaiges en la haulteur de lhōme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la cōiunction des largeurs de colonne ionique.

¶ Le quatriesme gēdre de la colonne, est la colonne tuscane, laquelle formerēt les Tuscons, qui est vne gent Ditalie, encore de present ainsi nommee, la principalle cite est Florence. Ce peuple

CORINTHE



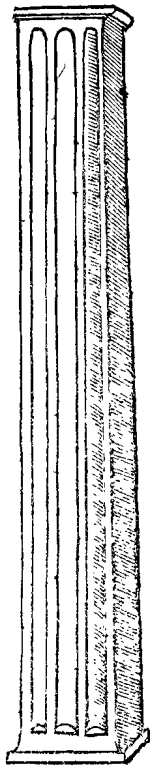
TUSCANE



feist sa colonne de sept grosseurs a la difference de la dorique. Aulcū diēt des deux colonnes doriques & corinthes, ont este engendrees les aultres especes de colonnes. Car voyant les antiques, la premiere mesure de la dorique, estre moult massiue & lourde, & la corinthe estre fort delicee & alegre, ilz adiousterent les six grosseurs de la dorique, avec les dix de la corinthe, qui sont seize. Et dudiēt nōbre prindrēt la moitie, qui est huit, dont fut institue la haulteur de la tuscane. Depuis ilz feirent coniunction de la haulteur diceulx ionique, assauoir huit de la haulteur de la corinthe, qui est dix, & de ce prindrent la moitie, qui est neuf, pour faire la vraie mesure de la corinthe, qui cōme est diēt cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi te sont declarees les quatre especes de colonnes,

assauoir dorique de six grosseurs, tuscane de sept, ionique de huit, corinthe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

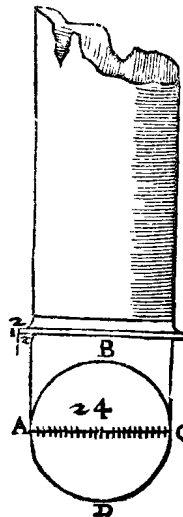
¶ La cinquiesme & derniere facon des colōnes sappelle attique, qui fut faicte carree. Et si te cōuient noter que toutes colonnes qui sont carrees sappellēt attiques, & furēt diētes des Attheniēs premiers inuēteurs dicelles, & qui premier mirēt colōnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes nont point de mesure determinee, ains peuent estre faictes de telle haulteur que louurier veult choisir.



¶ Des mesures qui sont cy deuant declarees, ceste espee de colonnes carrees est en plusieurs facõs selon diuers lieux D'Italie, dont la plus grät partie sont formees et vuidées a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a saint Iehan de Florence. P I C A R D. Lesquelles te semblēt de meilleur proportion en toutes ces cinq sortes de colõnes, et soubstenir plus gros trauail? T A M P E S O. La Dorique est suffisante pour soubstenir toute la charge quon luy voudra donner, et apres elle la Tuscan: et pour ce furent nommees des antiques ouuriers macons & par aultre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doit auoir sa moslure autour du pied, comme autour du chief. La moslure du pied se compose d'ung fillet & d'une nacelle, & la moslure qui proprement s'appelle siege de colonne, se cõpose d'ung thoros, d'ung fillet, & d'une nacelle.

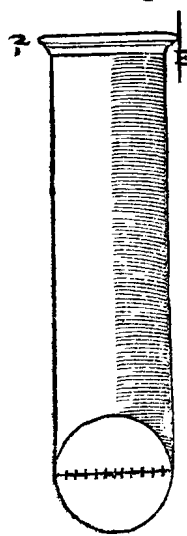
¶ Nos predecesseurs tindrent aulcunement grand compte de telles moslures, & les cõmandoient estre faictes es colonnes comme partie tresadressans. P I C A R D. Si ne semble il pas quil soit grand necessite desdictes moslures, simon pour faire mieulx apparoir lesdictes colõnes, & les aorner. T A M P E S O. Lon a biē aultre raison, q̄ pour ordonner la beaulte, et mesmemēt limposition des moslures du hault. Car elles sont cause que la ioincture de entre le chapiteau & la colõne nest point veue. Encore est la principale intētiõ des ouuriers, lesquelz par leur passe tēps prenoiēt grosse cure a chercher les ioinctures & assemblages de leurs oeures, & de ce faisoient leur possible. P I C A R D. Cest chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourraige imiter, & faire les moslures & saillies selon les reigles qui en sont dõnees? T A M P E S O. Pour former la moslure du pied, il conuient partir le

diametre du plant en 2, 4, parties esgales, desquelles tu donneras deux au bozel, & vng a la haulteur du fillet, & trois a la haulteur de la nacelle. PICARD. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO.



Je appelle plant le siege de la colonne, côme A. B. C. D. Et diametre, le traitt qui passe par le meilleu dudiect plant, comme, A. C. PICARD. Tu mas aduise dune chose qui ne doit point passer sans estre entēdue. Pource ie te demāde. Quāt nous prenons le diametre de ce plant, pour en faire la longueur es colonnes, selon quil en a este cy deuāt declare, doibs ie prendre le diametre de la saillie des moslures, ou le diametre de la colonne sans moslures? TAMPESO.

Prēs celluy de la colonne, car toutes choses nous rabatōs du diametre, tout ce qui fault hors dicelle colōne, qui est ce dōt excede la moslure, selon q̄ verrōs cy apres. La mesure du siege superieur, aultremēt diect la



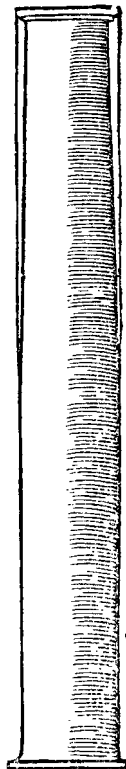
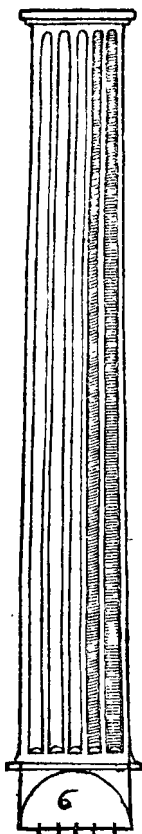
moslure haulte se faitt en ceste facon, diuisez le diametre de la colōne en douze parties esgales, et dicelles dōnez en vne a ladiecte, q̄ est faitte de bozel & vng fillet, laquelle douziēme partie sera de rechief diuisee en trois, dont les deux tiers seront pour lediect bozel ou thoros, & laultre tiers sera pour le fillet. En apres tu dōneras aussi a la nacelle, vne diuision & demie desdiectes portiōs. Et quāt a la saillie de ladiecte moslure, elle doit auoir autāt hors de la ligne de la colonne, comme le bozel & le fillet contiennent ensemble en la haulteur, comme cy est E.

Comment on doit obseruer reigle a restreſſir
les colonnes par deſſus.

Es antiques conſiderāt iadis que les colonnes eſtans
reſtreſſies par deſſus en eſtoient beaucoup plus fortes,
et ſouſtenoiēt mieulx les fardeaulx dōt elles eſtoiēt
chargees, que celles qui ſont eſgallement larges par tout. P I-
C A R D. Cōme ce peult cela croire? T A M P E S O. Facilemēt,
en conſiderāt que toutes les parties de colōne reſtreſſie ſont ain-
ſi que ſi elles auoient des ſupports & rēforcemens par deſſoubz et
eſt la proportion qui eſt deſſoubz elle, qui tōbe touſ-

iours a plōb, lequel ſouſtiēt & eſt cau-
ſe de grāde force & fermete, & quel-
le ne deſuiēt point dauantaige. Ladi-
ete facon des colōnes fut inuētee par
la ſuite des oeuvres de nature, car ilz
prindrēt garde que nature faiēt ain-
ſi es arbres & es plantes, comme ſont
cypres, oliuiers & ſapins, lesquelz ſōt
gros au prochain de la racine, & par
compation & industrie de nature il
ſont eſtreſſis au deſſus. Pareillemēt
quāt vng hōme eſt leue tout droiēt il
occupe plus de lieu aux piedz q̄ en la
teſte: qui fut la forme de ceſte premie-
re forme en la colonne. P I C A R D.

Quelque choſe q̄ tu me dies lon voit
que ſi vng hōme eſt charge il ioingt
ſes piedz cōme vng cheual qui veult
tenir ferme ce quon luy impoſe. Ainſi



a ceste imitation la colone doit estre estroicte aux deux boutz, & grosse au meillieu. TAMPESO. Il ne se fait point q̄lles soient estroictes dessous, mais on les estressist par dessus en deux manieres: les vnes sont restressies en comencant depuis le bas, & daultres sont restressies depuis le meillieu tāt seullemēt, & depuis les bas au meillieu sont esgales, lesquelles sont premieres & plus antiques & quon repute plus naturelles. Ceulx qui sont restressies depuis le comencement & siege dicelles iusques au dessus, sont communemēt faittes a canaulx & striates a la maniere de pliz de cottes cōme il a este dict cy dessus, dequoy lon met cy les exemples, selon quil ya diuerses haulteurs de colonnes, ainsi auōs nous diuerses reigles pour les estressir, desquelles nous ferons mention par ordre.

COLNES A TEVRDE	DIAMETRE BAS	DIAMETRE ALT
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ Toute colonne qui ne passe point quinze piedz de haulteur, il fault diuiser son diametre en six, & de telle portion prendre les cinq pour faire la largeur du hault dicelle colone. Toute colonne qui a lōgueur de 18 a 20 piedz, il fault partir le diametre de son plant par treze parties esgales, desquelles diuisiōs fault prendre les vnze pour le diametre du hault de la colonne, qui sestent de 20 a 30 piedz doit estre le diametre de son plant diuise en sept, & diceulx donner six au diametre hault

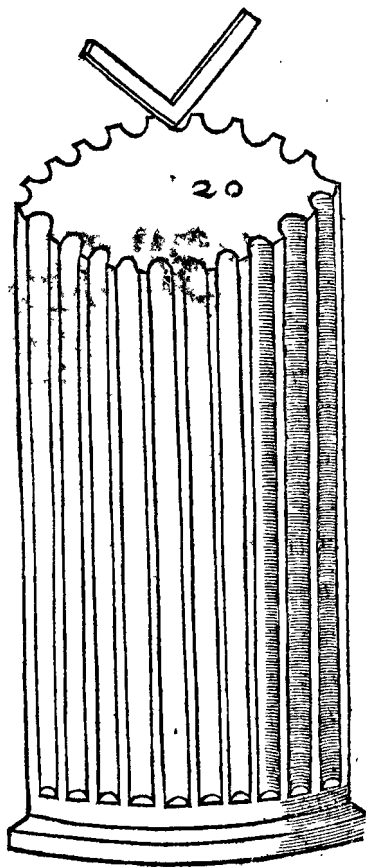
dicelle colonne. Et pour prolixite de parolles est cy faiçte table desdictes extentions de diametres, par laquelle table se treuuet facilement lesdictes largeurs. Car les premiers nombres qui sont soubz le nombre A sont les haulteurs des colones quon voudra faire. Les seconds nobres qui sont soubz B, sont les portions des diametres des plätz & bas sieges des colones. Les tiers nombres, qui sont soubz C, sont les portioñs & quãtitez que doibuet auoir les colonnes par dessus & en leur plus estroit. Par lesquelles reigles se peuët faire colones plus petites ou plus grãdes, car au lieu des piedz, lon peut prendre des poulces ou des paulmes ou daultres mesures plus grandes ou plus petites selon lintention quon a de les eriger. P. I C A R D. Lon peut dire se me semble des plus petites ainsi cõme des plus haultes, & dabundant ie croy quon nen treuue point de plus grandes que de soixãte piedz de hault, sinõ quelles fussent de pieces. Mais ie demãde plus, a quel propos faiçtz tu tãt de maniere de reigles, & que ne restressis tu toutes colones par vne mesme reigle? T A M P E S O. Cest affin q̃ toutes colones semblēt estre dune mesme proportiõ & mesure, car si la grãde colone estoit estreßie par la mesme mesure q̃ la petite, elle se mōstreroit differēte de forme a la veue & a la verite: & se trouueroit qlque difformite, a cause q̃ il est notoirē en perspectiue que tout ce quon voit de loing se mōstre maindre quil nest: au moien dequoy fut ordõne q̃ la plus grãt colone fust moins restressie q̃ la petite, affin q̃ en les voyãt, elles fussent iugees estre semblables en forme, q̃ est cause q̃ iay mis lesdictes tables & reigles. Daultres colones y a il, q̃ se mōstrēt plus grosses a la veue quelles ne sont. a quoy les anciēs remedierēt, en les amenuisant plus que leur propre mesure, & la cause de ce est leaue ou layr espes dont les maistres de perspectiue rendent raison, disans que ce pro-

meult de la reflectiō des raiz multipliez sur la superficie de leaue, de ceste chose apert chascun iour par experiēce a veoir en leaue, ou a regarder les corps en tēps obscur, auquel brouillars se lieuet. Les colonnes faittes a ceste imitation, sont mises es temples. Et sur ce diēt Pline, que dautant que on mett les colōnes plus pres lune de laultre, dautant se monstrēt plus grosses & plus espesses & obscures. Encore diēt les antiques, que de deux colōnes pareilles en lōgueur & grosseur, si lune est cauee par stries & canaulx, en facon de pliz, elle se mōstrera plus grosse que celle qui ne lest pas. Car la veue est fraudee par lair engrossi, qui est esdictz canaulx. P I C A R D. Maintenant cōgnois ie qui est besoing au parfait architecteur, de stre nō seulmēt manuel ouurier, ains naturel philosophe, a cause qui luy fault donner & respondre raison des causes & passions suruenans es besongnes: & respondre sur les altercatiōs que recoiuēt ces oeuvres prouenās en partie des elemens. Or puis que ainsi est, que mas parle de ces canaulx & stries, ie te prie que ien aye quelque declaration, veu quilz viennent icy au propos de la matiere.

¶ Comment se doibuent cauer les stries ou canaulx dedans les colonnes.

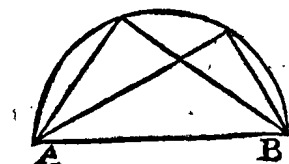
Les stries quon peult aultrement nommer plicatures ou canaulx faitz es colonnes se treuuet tousiours en paires, & nombres qui se peuent diuiser par quatre, ainsi que sont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & aultres: lesquelz nōbres son appropriez ausdictes stries de colonnes. Pour ce q̄ diceulx lon faitt les premiers nōbres cōtenās les quarterōs, ainsi que 24, qui tiēt six quarterons, & 28, qui tiēt sept quarterons, dont sont crees par le menu les stries quon pretend enca-

uer. Les antiques ont vse de sdictz nombres, en telle maniere, que les plus grans ont este tousiours donez aux colonnes de dedans, & les maindres aux colonnes de dehors. Qui sentend que colonnes enferrees veullent les stries plus espesses que celles qui sont serrees. A cause que comme dict est, elles sont plus restressies, & semblent estre pareilles a celles de dehors, qui sont plus grosses.

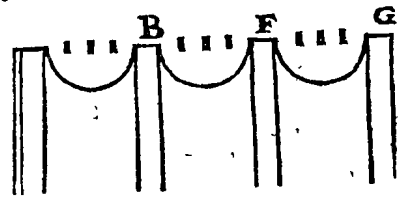


¶ Lesdictes stries se peuēt faire en tous genres de colōnes carrees ou rondes, tāt ioniques, doriques, q̄ aultres. La caueure dicelles stries doit estre dūg demi cercle, lequel lon examine avec vne escarpe sil est biē forme. PICARD. Iay bien doctrine cōtraire a mon cuider. Je pēsoye quil ny eust aultre engin pour examiner la strie, ou demi canalestant es colonnes, sinō avec quelque mole equilibre, taille au iuste dung demy cercle. Et maintenant tu dis que avec lescarre lon le peult examiner, cōbien quil nya que vne pointe en icelle escarpe. TAMPESO. Cest suffisāce pour prouuer la regularite de ladicte cōcauite. Car si tu la metz dedans ladicte caueure,

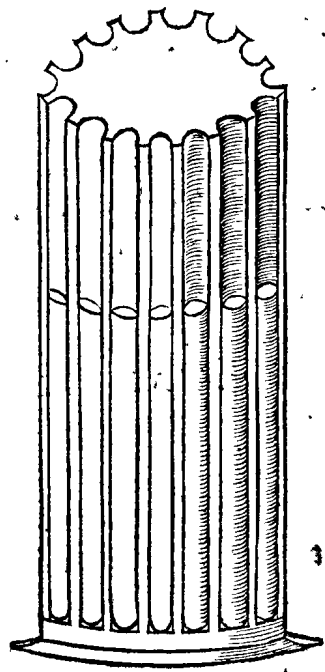
la pointe de ladicte escarpe touchera le fons dicelle, & de ses deux brāches elle la tiēdra aux arestes & costez des stries estans deca & dela delle, & ce est suiuate la proportion tren-



tiesme du tiers liure de Euclides, qui diēt que toute triangle qui se fait au demy cerce a de necessite vng angle orthogone ou droit, si le diametre dudit cerce est vng des costes dudit triagle. Cest a dire si le demy cerce, A.B. tiēt en soy quelque triangle que ce soit, dont lūg des costes soit la ligne, A.B, il sensuiura que les deux aultres costes feront vne escarre droite & reguliere, qui est sciēce moult a priser par les ouuriers, qui sont moult speculatifz.



¶ Il se fait aucunes fois des colōnes qui ont leur strie iointes les vnes aux aultres q sōt en espace ou distāce de fillet entre deux, mais cela ce fait tāt seullemēt quāt les colōnes sont doriqes, car es autres il ya tousiours distāce et entredeux dūg fillet, q doit auoir la largeur de la quarte partie du diametre dicelles stries.



¶ Il aduiēt aussi par dedes stries daucunes colōnes que lon fait des bouldins q mōtēt par fois iusques a la moitie de la colōne, lesqz se metēt pour garder les eschines ou arestes desdiēt stries, cōme parties q sont plus souuēt touchees & en dāger destre offēsees; ce q aorne mieulx et accroist le legāce des colōnes cōme il se voit en la figure presente.

Beaucop dedifices en Grece et Italie, ont grãdes colõnes de dures pierres, assises & posees sur bases de metal, aiãs chapiteaux aussi de metal, cõme il se voit a Rome, mesmemet a sainte Marie la Rotonde. Du temps de Marc Agrippe consul Romain, cest trouue des colonnes moult grãdes qui sont de metal, et si diligemmēt acheuees, que tous ceulx qui les voient les iugent estre parfaittes au tour. ce q̄ nest pas merueille, veu quõ list de deux maistres nõmez Tholon, & lautre Teolon, lesquelz auoiēt fait vng engin, auquel il tournoiēt toutes colõnes tant de pierre que de metal, voire quelque grandeur quelles eussent. Et si estoit de tel facilitate, qung seul garson les tournoit & faisoit mouuoir.

P I C A R D. Le voudroie auoir veu quelques colõnes de celles que tu dis ainsi ouurees, & par si grande curiosite acheuees, car ie ne croy point que les ouuriers de maintenãt trauaillent a obseruer les reigles qui apartiennent a cest art.

T A M P E S O. Les bons ouuriers, desirans que leurs oeuvres soient de renomēe & auctorite, trauaillent tousiours a fuyr reprehension et vice, parquoy il gardent a leur pouoir les mesures antiques, cõme fait ton voisin Christofle de Andiene: duquel les ourages sont plus prises en reputatiõ, q̄ nulle aultre quõ face a present. Et si tu ne me veulx croire, aduise ce ql a fait pour tõ seigneur, mõ seigneur le connestable, lequel tient congnoissance en ceste art par dessus tous les meilleurs ouuriers du royaulme. Dõcques puis que tu es si affectueux a scauoir, il te fault frequenter les maistres quil met en besongne, & tu y voiras moult des colonnes que desires, avec leurs bases faittes par grande curiosite & de facon quon na point faitte par cy deuant, desquelles nous commencerons a traitter la forme demain au matin. Pource de present il son va:

uiet, & ie suis fort las.

P I C A R D. Si me le fauldra il sca

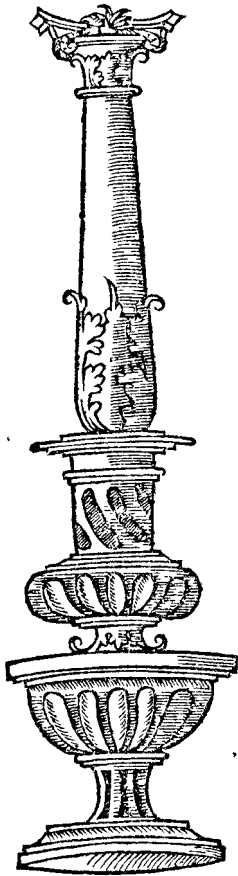
noir, car aultrement ie ne dormiray ia de bon somme.

¶ De la formation des colonnes dictes monstrueuses, candelabres & balustres.

PICARD.

¶ Et te donne beaucoup de peine a te retarder pour perseverer a me dire ce quay desir. Mais puis que ie tiés le compas en la main, dis moy le train de ces bases. Touteffoys premier que passe oultre, ie te veuil faire declaratiõ dune fantasie qui me tiét depuis que ie tay oy premieremēt parler de ces colõnes. Cest, que iamais ie nay dormi en pur repos, q̄ tousiours mō imaginatiõ nait vacque apres icelles, car ie ne puis encore entieremēt entēdre ce que men as dict, com biē que alors il meust semble que ieusse biē tout entēdu. Or voudroy ie bien a plain entēdre tout ce quil en est, auāt que me trouuer deuant les ouuriers de Andino, pource que me suis ia ingere de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes & carrees quilz fõt en diuerses sortes, ien ay aperceu vne estrāge que ie ne sceuz congnoistre si elle estoit dorique, ionique, ou tuscane, ie menquis comment elle sappelloit, & ilz me la nommerent balustre. Aussi auant que deuiser daultre chose, instruis moy que cest, car ie les repute daultre genre que les colonnes dont tu mas par cy deuant parle. **TAMPESO.** Et comment ten pourray ie instruire, veu quilz nen ont fait mention en leurs liures de balustres, aultrement dictes balustre, ne tesmerueille si ie nay parle de leur formation. **PICARD.** Il pourroit biē estre quil nen ont rien escript, neantmoins il sen voit en leurs edifices. **TAMPESO.** Il est vray que en plusieurs edifices y a moult diuersite de aornemēs, qui se mettēt plus pour enrichir que pour

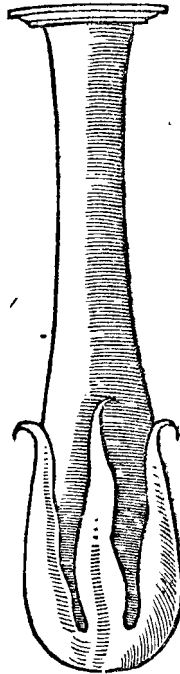
necessite & ne tiennent point mesure determinee, comme sont les colonnes qui sappellent monstrueuses, candelabres, crestes,



& beaucoup daultres differēces, a chascune. Desquelles aultrement la balustre qui est comme vng tronc de colonne retiree, & son siege rond, cōme le cul d'ung vriual, dōt plusieurs la nōment ainsi, & est leur figure de ceste maniere.

Les Grecz lōt appellee barycephala, qui vault autant a dire en francoys que grande teste.

¶ Et ie croy q̄ lon lappelle plus proprement. balustre descēt, de ce nō latin balustiū, qui est la fleur de la grenade de la quelle cest nommee telle colonne.

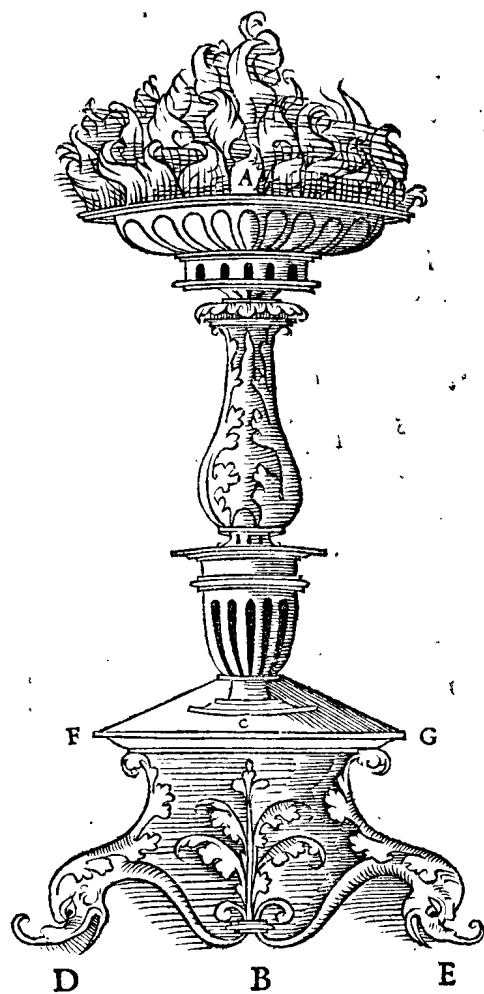


¶ Quāt on veult aorner aulcunes dicelles on

y meēt le long de la haulteur quelles ont des busettes & vaisseaulx antiques & diuersement formez & reuestues de fueillages & aultres coniectures trouuees a labour fantastique, & apres les auoir mis lung sur lautre, on assiet au dessus la balustre comme apert en ceste figure.

¶ Pour la forme de laquelle fault regarder que le retrecissement des gueulles es vaisseaulx ne soient plus delies que la gorge de

la balustre. Or veulx ie nômer la gorge, ce qui est plus estroict en ladiete balustre, est celle mesure quon fait aux colonnes si la balustre a vng chapiteau. Es balustres de candelabres ne se peult assigner forme determinee, a cause quon les treuve de diuerses

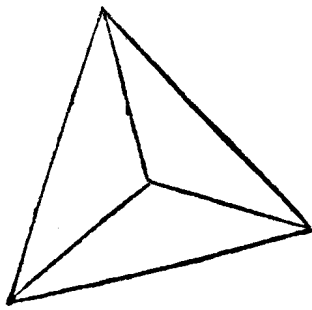


manieres & tiēt on seulement cōpte de la base, laq̃lle pour la pluspart se faisoit en forme triāgu laire & tenoit en haulteur deux septiesmes de tout le candelabre comme sōt A, B, diuise en 7, dont les $\frac{2}{7}$ sont B, C, & cest pour la haulteur de ladiete base. Et pour la largeur de chascune des trois costes fault prēdre deux fois le space de B, C, cōme est D, E. Itē chascun des troiscostez bas, cōme sont D, E, est plus grāt de la quarte partie q̃ lūg des costez debault, cōme est F, G. Au dessus de ces vaisseaulx vient vng vaissetlet ou burette antique sur leq̃l viēt la balustre: puis dessus

icelle balustre ya vne couche ou rondelle a facon de tasse, ou se

brusloïent certaines gômes et hailles: & se doibt garder leur forme, comme nous auons diët cy deuant de restressiffemēt & eslargiffemēt des vaisseaux qui nest pas plus allegi ne amoindri que la gorge de la balustré, cōme il se monstre en la presente figure.

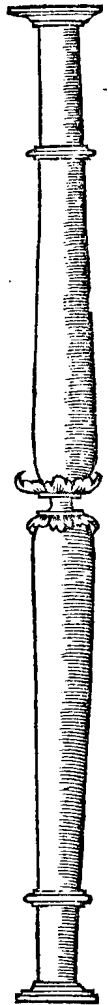
¶ Les angles de ladicte base trigonale se font des pattes de liôs, chiens, griffons, ou daultres bestes cruelles, & par aulcunes les gueulles dicelles. Mais il ny a point de mesure a les constituer, parquoy en les voyât en protraicture tu les auras plustost aprins que par doctrine de parolles. P I C A R D. Iay cy deuant oy de toy que tous ouurages antiques gisent au rond & au carre, & maintenant tu me declares que la base du candelabre se fait sur la forme triangulaire. T A M P E S O. Ce nest point contrariete a ce que iay diët. mais tu doibs scauoir que les candelabres, ne sont es edifices, sinon par emprunt. Car iadiz on les inuenta pour faire les sacrifices de idoles, ausquelles les anciens offroiēt encēs, baulme, myrrbe, et aultres choses semblables, quilz brusloïent avec grandes cerimonies. Or conuiēt il noter que tous philosophes ayant prins cōsideration es ouurages de nature, ont aperceu que du nôbre impert aulcū sont diuins, disant a ses causes que nature auoit grande obseruation dudiët nombre: & Virgile disoit, que dieu sen resioysoit. entre lesquelz nôbres impers celluy de trois a este cōgneu le plus noble & exquis. A raison de quoy il assirēt leurs candelabres sur bases de trois costes, signifiāt les amytiēz & deuotiōs, dont ilz vouloient cōplaire a ce qui reputoiēt leurs dieux. P I C A R D. Ta raison me contête. Toutefois ie croy quilz nestoiēt pas contēplatifz iusques a cela, ains quilz faisoïent lesdiët trigones pour la seurte du siege. Car il me semble que vne assiette est plus ferme a trois piedz quelle nest a quatre: & quelque fois tu mas racōpte, q̄ Aristote diët quil ny a



point de corps solide ou massif, q ayt
 autāt de fermete, q̄ en la tetragone a
 cause quon le peult transtorer quāt
 il est assis. A ce moyē est diēt que les
 hommes doibuent trauailler pour en
 constance ressembler aux tetragones,

affin que fortune tōber ne les face par ad-
 uersitez, ou trop esmouuoir par felicitez.
 Comme iay souuent oy dire, & veu dault-
 cuns ayans receu des fortunes, dont ie me
 tairay affin que ne recite rien de moymes-
 mes. TAMPESO. Ie te iure comme ve-
 rite, que tu as fait vne responce de mer-
 ueilleuse valler & efficace au propos que
 tenons, en sorte quil ny a que repliquer,
 pour ce passons oultre.

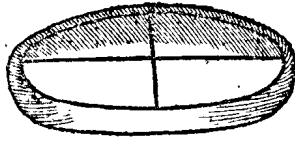
Il y a daultres balustres qui se font pour
 pilliers, ou bastons de tēdues & cloisons de
 chapelles, oratoires, & galeries: & sont cō-
 posees de deux demies fustes esgales: es-
 gaulx en leurs grosseurs, lōguez, moſlu-
 res, & en tous leurs ouurages. Ces genres
 de balustre sont plus deliez & plus lōgues,
 selon la disposition du lieu la ou elles se
 doibuent poser le requiert. Celles qui se fōt
 de pierre sont plus grosses que celles de ma-
 tiere. Et celles qui sōt de matiere sont plus
 grosses que celles qui sont de metal, & est
 le menu du hault, pareil au menu du bas,



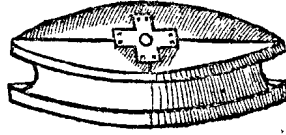
en sorte que le pied & la teste n'ot point de differēce, ains sont es ouurages & moslures dung semblable labour. si fault il prendre garde en les faisant, que les entretailles des moslures venans au meillieu, ne soiēt plus deliees q̄ les gorges de balustres. Et que les moslures mises au bout, ne saillent point tant comme les ventres. Le dire nen peult tant monstrer, comme le veoir, pource la vision fera la reste. Leurs mesures nobligent point louurier. A moien ceie cesse de amener sur ces raisons & veulx dire les formes des bases & de leurs membres.

¶ Cōment se doibuent former & mesurer les bases, & premierement la base dorique.

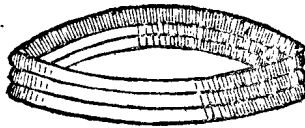
Spires selon que disoient les anciens sont circulations environantes vne chose, pource que toutes les moslures des bases sont circulaires. Et ainsi quil ya diuersite de colonnes ainsi est il diuersite de bases, les vnes sappellent Doriqs, les aultres Ioniques, les aultres Tuscanes, & les aultres Italiques, lesquelles differences consistent & sont congneues en leurs moslures. Assauoir q̄ les vnes en ont plus les aultres moins, comme verrons apres. P I C A R D. Ie voudroye scauoir si telles moslures sont pareilles a celle de la cornixe. T A M P E S O. Ce sont les mesures, mais il les cōuiēt nommer par aultres noms, que trouuerons plus aptes & mieulx appartenans a icelles quant elles se posent en la base. P I C A R D. Dis donc que ie les entende. T A M P E S O. Toute base generalement est autant haulte que la moytie du diametre de la colōne prinse en son plant. Et sont ainsi appellees les mēbres de quoy est compose la base, muretilles, trochilles, armilles, eschines, nacelles, plintes & filletz.



Murezille est le bozel rond qui se treuve en la base, lequel anciēnemēt se nōmoit thorus, qui veult dire certaine chair dure & nerfueuse dont consiste la forme & la figure de cestui membre ressemblant a vng torteau de pain.



Trochille, est vng aultre membre principal en la base, qui sappelle ainsi a cause quil est semblable a vne polie quō appelle trochille en grec, que les latins disent rotula.



Armilles, sont comme 2, 3, ou 4, aneaulx ioinctz en vng doigt: qui sont ainsi dictes, pource que en latin lō appelle armilla certaines boucles ou cercles portez par les femmes en leurs bras.



Eschine, est aultre moslure qui se met sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est comme demy bozel.



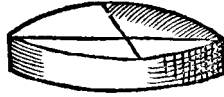
Nacelle, est figure ayant la figure de demie trochille.



Plinte, est vne assietē carree de la base, & sappelle en grec ladrille & par aultre nō latestro, sa grosseur est de la tierce partie de la base pour le

plus. Aulcunesfois il sen trouue de ronde, cōme il est icy mōstre.

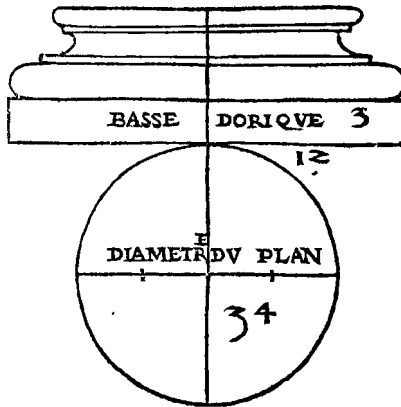
¶ Filletz sappellēt les grosseurs que ont les bors des moflures cōme les bors de trochille & des aultres, lesquelz membres sont cy de-



uant figurez, ceulx qui cōmunement ce treuuent aux bases. Desquelz pour la base dorique prenons vng plinte & deux murezilles & vng trochille avec ses filletz. Quant a la haulteur de chascune base nous auons ia dict quelle doit auoir autant de haulteur que la moitie du diametre de la colōne, de quoy nous donnōs au plinte la tierce partie, & ce qui reste depuis le plinte partis en quatre dont fault donner vng au murezille hault, dessus lequel se assiet la colonne. Et ce qui reste entre le murezille & le plinte se doit partir en deux, & de lune des moities formōs le murezille qui se met sur le plinte: & de lautre le trochille avec ses filletz, lesquelz filletz tiennent deux septiesmes parties de ladicte moitie, & ont de large vne septiesme partie.

¶ Item le murezille hault a de saillie depuis la colonne autant comme il est de large, et dauātage encore vne huitiesme partie.

Le murezille bas est esgal aux pans & plintes, & ne sort pas plus que lesdictz costez. Chascune desquelles costes doit auoir autant de longueur comme le diametre du plinte de la colonne et la moitie dauātage, de sorte que si ledict diametre vault deux, chascū coste du plinte vaudra trois: et si ledict diametre a quatre, lesdictz costez

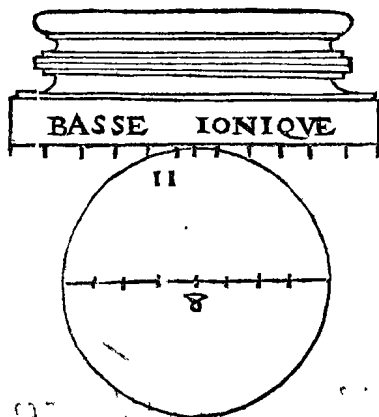


du plinte auront six selon ce qui est en ceste figure, en laquelle, 12, est vne fois & demie autant grand que 34.

¶ Il conuient en apres noter que en toutes formations des bases, que la caueure des trochilles ne soit de telle sorte cauee que le plinte de la colone treuue ladiete caueure dessoubz elle. Car il y a reigles generales donnees par les antiques, que de toutes pieces qui se assient l'une sur l'autre, la superieure doit tousiours porter sur le solide ou massif.

¶ Sen suit la forme de la base ionique.

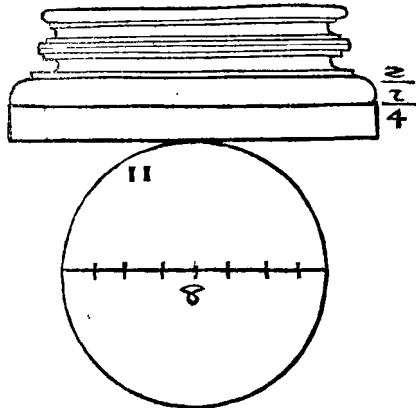
LA base ionique se cōpose d'ung plinte, d'ung murezille, de deux trochilles, & de deux armilles. Prins doncques la haulteur de la base: qui se fait, comme dict est, du demi diametre de la colonne, tu donneras la tierce partie pour la haulteur du plinte, & ce qui reste est esgal a la tierce partie du diametre du plant. Lequel reste tu doibs diuiser par sept parties esgales, et de trois se sera le murezille hault. Puis les quatre qui restent, se doibuent chascune diuiser en quatre, ainsi seront seize: dont seront prins deux, pour les deux armilles, et sept pour



chascune des deux trochilles avec leurs filletz. A scauoir cinq pour le trochille, et deux pour le fillet, qui est 14, pour iceulx trochilles & filletz. Cy fault considerer que le trochille bas semble estre plus grāt que le hault pour l'exception quil a sur le plinte, neantmoins il

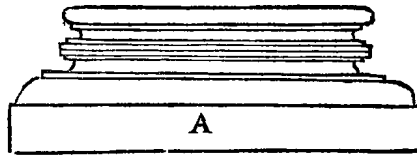
a esgalite. En ceste maniere de base le coste du plinte tient vne fois le diametre de la colone & trois huitiesmes dudiect diametre, desorte q̄ si le diametre est diuise en huit, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisiõs. La saillie dudiect plinte est hors de la colone dune diuisiõ et demie, de celles qui sont huit au diametre de la colonne qui sont trois vingtdeuxiesmes du coste du plinte: le murezille tiët de saillie la moytie, et le huitiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dictẽ.

¶ Autre formation de base ionique, laquelle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il dict que la base ionique se compose d'ung plinte, de deux murezilles, de deux trochilles, & deux armilles mises en ceste maniere, Partes la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donnez vne a la grosseur du plinte et vnze a chascune coste dicelluy. Apres le plinte forme, partes ce q̄ reste par sept parties esgales, desquelles donnez deux a la grosseur du murezille qui vient sur le plinte. Puis quãt lesdictz plintes & murezilles serõt crees, partes ce qui reste en trois parties esgales, & de lune formes le murezille hault: & des deux parties qui restent entre ces deux murezilles, faites en quatorze diuisiõs, desquelles donneres a chascun trochille cinq avec ces filletz: & des quatres qui restēt faites les deux armilles qui sont entre les deux trochilles PICARD. Je tiens ceste facon icy meilleure que la premiere, cõbien que lu-



ne & l'autre sont de grant fascherie pour les diuisions & subdiviisions qui sont en icelles: & me semble que les antiques debuoient mettre vng certain nombre, duquel on eust particulièrement prins les diuisions pour les mēbres qu'on eust volu faire. En quoy faisant ilz nous eussent releue de grant labeur. T A M P E S O. Ne pēse point quil aient cela fait pour trauailler les gens, ains pour aornement & regularite. Neantmoins cest chose prouuee que en diuisant la haulteur auant dicte en seize on na point besoing d'autres nombres: car en prenāt le plinte de la raison auant dicte, partes la reste par seize, il en fault quatre au murezille du plinte & trois pour le murezille du hault. Au surplus le trochille bas en aura trois & demi, & le trochille hault trois & demi, ainsi restera deux seulement, qui se donneront aux armilles. Et soit sceu que quant le plinte se fait de la quarte partie de la base, chascune de ces costes doit auoir cinquante huit parties de largeur. Et quant il est de la tierce part ilz doivent auoir soixāte huit parties, & quelque fois il se treuue des bases dont le plinte se forme de la quarte partie.

¶ On trouue d'autres bases modernes, esquelles le murezille du plinte a mieulx figure deschine que de bozel. Enquoy ont voulu donner a entēdre les in-



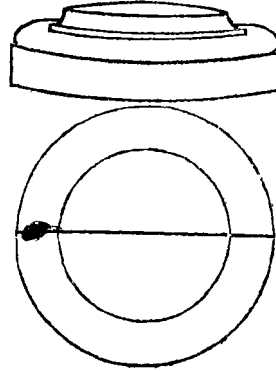
uenteurs, que de la grande charge q̄a, il cest aplatti. Ou parauenture lon fait affin que la base eust plus

gracieuses elegances, cōme se monstre en ceste figure la lettre A.

¶ Comme se doit mesurer & faire la base tus cane.

LA forme de la base tuscanne est moult differēte aux dessusdictes, a cause q̄lle est moult deuestue et pauure de moflures: car elle se compose seulement d'ung murezille, sur lequel vient vng fillet & vne nacelle, comme il apert en ceste figure.

BASSE TVSCAN



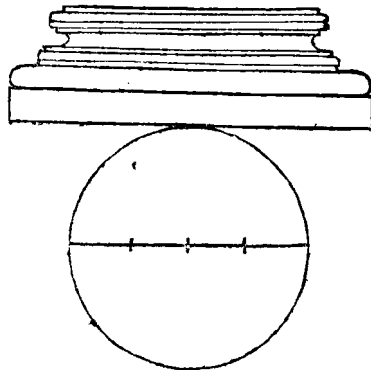
La haulteur de la base se prent de la moytie de la grosseur de la colonne ainsi comme les deuandictes. Mais la grosseur du plinte, a la moytie de la haulteur de la base. Et son diametre est plus grant de la moytie que le diametre de la colonne. Ce qui reste depuis le plinte, se partit en deux: lune des moytiez cest pour le murezille, qui vient sur le plinte, & de lautre moytie se fait vng fillet & vne nacelle, comme enseigne la paincture.

Autres formations des bases.

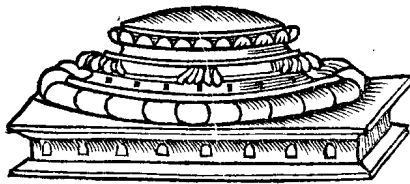
Encore se peuvent trasser aultres bases moult differentes, lesquelles nont este escriptes par les anciēs, & neantmoins nen sont a mespriser, ainsi quest celle quē ie figure icy, quon trouue au portail de saint Pierre a Rome.

PICARD. Declares dōcques commēt elle se cōpose, affin que si elle plait quon en puisse faire de seblables.

TAMPESO. Sa formation se peult prendre des mesures que iay dictes, et se fait vng plinte de trois mu



rezilles, de quatre armilles, et vng trochille. Toute la base doit estre aussi haulte comme est la grosseur de la colonne. Le plinte a de grosseur sa quarte partie. Apres que le plinte est produit, il conuient diuiser ce qui reste en 1,8, portions esgales, desquelles le murezille premier en a quatre pour sa grosseur. Puis sont deux & demye pour les trois armilles, estans sur ledict murezille dembas. En apres trois & demy au trochille & au fillet, qui luy est prochain. Puis dessus ledict trochille se met vne armille, qui tient vne partie de grosseur. En oultre le murezille dessus ceste armille aura trois parties, & lautre murezille qui se met encores dessus, doit auoir deux partiös. Quant aux costez du plinte, chascun doit auoir soixante parties, qui est autant que luy donner vng diametre & deux plantz de sa colöne. Le demourät ie le remetz aux reigles cy dessus exposees.



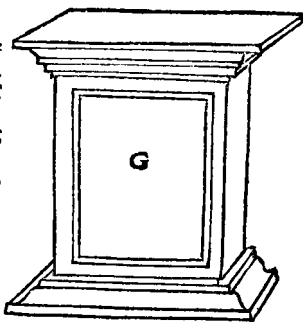
¶ Tous les mēbres & moslures des bases deuät dictes se peuent ouurer de fueillages, coquilles, fenestres, escailles, neuz de cordelier, pa-

tenostres, verges, & moult daultres ouurages a volūte des discretz maistres, en employät en chascune moslure la plus cōuenänte inuention, de sorte q̄ la facon dicelle moslure ne sen difforme. Et debuez icy entēdre, quil ny a art ou se puisse mieulx employer les nouueaultez de nature, & fantasies nuisans aux hōmes, que en cestui art quon appelle Romain. Auquel tous maistres doibuent obseruer deue distribution & parcite de choses en labourant en cecy.

¶ Comment se doibuent former & mesurer les contrebases.

Lreste maintenāt de dire la formation de vne autre piece quon appelle contrebasse ou pedestal : son office est de esleuer les balustres ou les colōnes qui se mettēt deuant les portaulx, arcs triūphans, & accroissemēs dauctorite en ledifice. Ceste piece pour la plus grāt part se faiēt carree, & requiert tousiours estre plus haulte que large. elle nest iamais maindre que la grādeur & carrure du plinte de la base qui sur elle est assise, dequoy la cornixe haulte et la moslure est moult bien acomplie. Et pource que telle piece a grant similitude aux aultres, ou lon faisoit iadis les sacrifices, elle a este nōmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en francoys comme petit autel ou autelet. Plusieurs autheurs luy cōuiennēt, & nest point de reigle obligeant a mesure determinee pour icelle, mais daultant q̄ la cornixe a de haulteur, doibt prēdre la septiesme partie de toute la haulteur, & le semblable a la moslure basse; & pour le bien faire, partes ceste haulteur en sept portions esgalles, & dōnes vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne aultre a la moslure basse, & les cinq q̄ restēt dōneres ou plain auquel se insculpēt & mettēt mitailles, escus, tiltres, histoires, & aultres oeuvres telles quil plait au maistre dy bouter. Et doibt chascun desdictz plains estre garni de sa moslure tout a lētour, comme dune doulcine, ou dūg rond entre deux carres, & reualler vng chāp si aultres labeurs ny voulez mettre, cōme en ceste figure.

¶ Si se doibt tousiours garder que la formation dicelle soubbasse ne soit point plus delie que le carre du plinte, qui est faiēt selon la base de la colonne: car si elle estoit moindre, on trouue-



roit le plinte porter a faultz, qui seroit grãde imperfection & reprehension pour louurier. Et fault considerer que ceste grosseur sentend sans la saillie de la cornixe, laquelle doibt autant sortir hors comme elle a de haulteur. Pource quant tu veulx faire con trebase ronde, tu doibs garder en sa formation toutes les conditions & circonstances que as obserue en la carree.

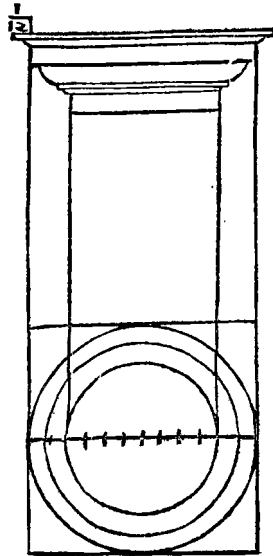
¶ De linuention des chapiteaux, & comment ilz se doibuent former.



Antiquement la colonne & le chapiteau se faisoient dune piece, & le chapiteau estoit portio de la haulteur de la colonne, & ne se faisoient point si acõpliz ne parfaictz que de present, selon quon y a pourueu petit a petit. Les premiers qui firent chapiteaux sur les colonnes, furent les DORES ou Doriens, & estoient lors leurs chapiteaux faitz cõme vng vaisseau rond en facon de plateau ou escuelle de balance, couuert d'ung trancheor carre a la facon d'ung plinte, lequel tenoit tant de largeur quil estoit requiz pour couvrir les ioinctures des architraues.

¶ Generalemẽt tous chapiteaux doibuẽt autant auoir de haulteur que le demy diametre de la colõne, excepte le chapiteau qui sappelle corinthe, lequel doibt auoir autãt cõme toute la grosseur de la colõne, selon quil sera cy apres declare. Ainsi tu ne doibs faire aucun chapiteau qui ne soit esgal a sa base, fors le chapiteau corinthe. Les Doriens ayans vse d'udit chapiteau, diuiserent sa haulteur en trois parties esgales, & de lune faisoient le tailloer ou trãchoer ou plinte: de la secõde, le vaisseau: et de la troisieme le cul, ou est assis lediẽt vaisseau, lequel ilz ne faisoieẽt plus gros ne plus petit que la gorge de la colonne. Or appelle ie icy la gor-

ge, le plus delie & restressi de ladicte colonne. Et fault obseruer quil ne se treuue plus gros ne plus petit sur le siege de ladicte colonne, car se seroit iniure a ledifice & au maistre. Doncques declarons que toutes les assiettes des chapiteaux ne doibuent estre plus grosses ne plus petites que la gorge de leur colonne. Ilz faisoient aussi chascun coste du taillouer plus grāt que le diametre de la colonne dune douzieme partie. Puis formoient en la caueure dudidt taillouer vne simaise, assauoir vne petite gueulle ou talon tenant deux cinquiesmes parties de la grosseur dudidt taillouer: le ventre du vaisseau estoit de figure ou alle, & le cul dicelluy estoit de yeulx ou de fenestres pour aornement: la facon dicelluy chapiteau, nest aultre chose a y bien aduiser sinon les moslures prinsees en la cornixe. car la corone se demonstre par le taillouer: & leschine par le vase ou par le cul dudidt vaisseau, comme il se voit en ceste figure.



¶ Cy apres te declarerons que cest dune faxe en traittant de larchitraue. P I C A R D. Ce nest pas seulement des moslures du chapiteau, ains toutes aultres formes vatoires: come balustres, cādela bres et aultres facons de aornemens ne sont aultres sino moslures de la cornixe, & selon que iay aperceu les figures cy de uant enseignez sont gueulles, nacelles, eschines & tous aultres genres de moslures.

¶ Aultre genre de chapiteau dict Ionique.

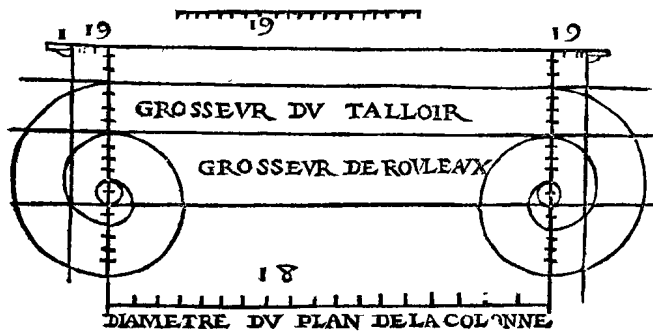


¶ Puis que les Ioniës eurent veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarguerent la facon en ce q̄ le cul du vaisseau cauſoit diſportiõ a la colõne. Aſſez eurent ilz a gre le taillõer & le vaisseau, & pour ce en firẽt ilz aornemẽt en leurs chapiteaux, lequel ilz faignoiet eſtre couuert dune groſſe ceinture autant longue que les deux coings, laquelle ſenrouloit dune part et daultre de ſoymeſmes cõme peaulx de parchemin: leſquelz rouleaux ſignifioient les chaſperons des femmes, ainſi comme nous auõs ia dict que les ſtries ſignifioiet les pliz de leurs cottes ou corſetz. Et pour traſſer telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux, cõuient faire en la maniere ſuiuant. premier diuiſer le demy diametre de la colonne en dixneuf portions eſgalles: apres faitẽt vne ligne droicte commençant a la main dextre iuſques a la ſeñeſtre, grande comme ledict diametre, a laquelle cõuient adiouſter vne dixhuitieſme partie, & telle ligne ſera la largeur du taillõer qui eſt plus large que eſpes. Puis du coing ſeñeſtre prendras orthogonellement, ceſt a dire carrement deux paralleles quon appelle lignes equidiſtantes: comme ſont chaſcunes dicelles eſtant eſgalles a celles de la gorge, & en autõt partir de parties lune que lautre, aſſauoir des trois portions auant dictes.

¶ Item en laultre coing dextre prẽdras aultres deux par la meſme maniere.

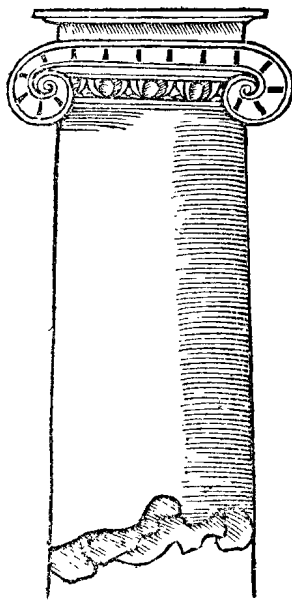
¶ Lignes ſont appellees paralleles, quant elles ſont eſgallement diſtans lune de lautre, ſoit quil en y ayt deux, trois, ou pluſieurs. Les aultres qui trauerſent a leſcarre perpendiculairement ſappellent axes ou aiſſilz, pour ce que ſur icelle ſentortillẽt les rouleaux de la corroye. Diuiſez apres chaſcune de ſes lignes pẽdẽs

tient toute la grosseur du diametre de la colonne, & vne dix-neufiesme partie & demye dauātage. Ainsi a biē diuiser se trouuera, q̄ lediēt tailloer est plus large q̄ parfond dune dixhuitiesme partie: & lassiette de ce chapiteau est desoubz la moslure de la



colonne.
Et pour ce quō ne pourroit assoir les tours de la ceinture, qui

sont en maniere de limaçon dessus la colōne, il est necessaire de quitter en la colonne la partie du siege, qui se y cache, & ouuir les tours du chapiteau iusques a descouuir le rōd de lassiette du vaisseau, lequel ne doit estre plus gros que la gorge de la colōne.



¶ Les membres du chapiteau se ouurent de maintes manieres, premier en la largeur de la ceinture se forme vng canal, qui est vne escote avec ses filletz. De rechef en lespeueur du tailloer y a vne petite moslure de simaise, qui porte la moytie de la grosseur, & de saillie deux portiōs. PICARD. Je mesmerueille comme tu donne a la moslure de ce tailloer tant de saillie, veu que ascy deuant diēt, que toute moslure doit autant auoir de saillie que de haul-

teur. Ce qui ne se fait pas selo ceste regle, car tu ordones deux diuisions de saillie au tailloer, combien que cest ia trop dune & demie. TAMPESO. On luy donne cest auantage, affin quelle ne soit bouschee par lauancement de la ceinture. Ainsi ie te dis que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuitiesme partie a la largeur du tailloer, quant le chapiteau est fait pour la colone qui ne passe de quinze piedz: & quant elle est plus haulte, ilz la creurent dune neufiesme partie, & a la veue qui va croissant la grosseur du tailloer va aussi augmentant sa mesure, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

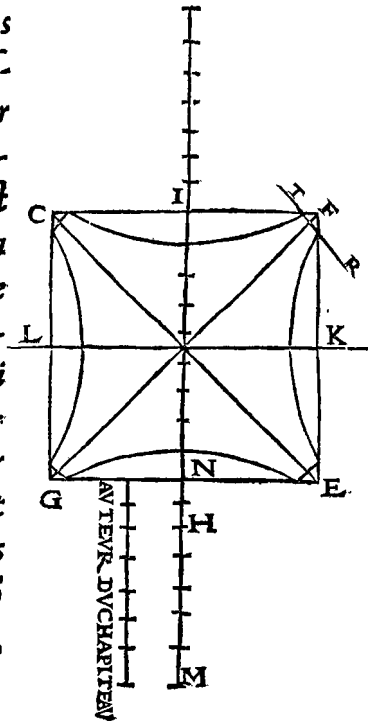
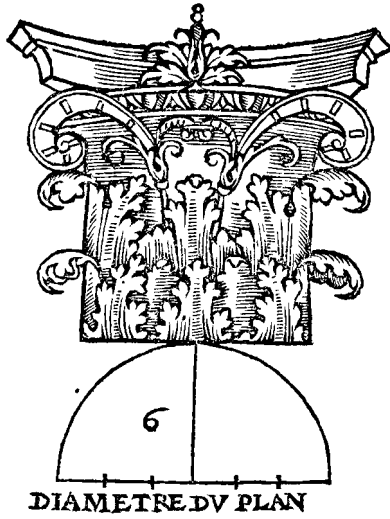
¶ D'ung aultre genre de chapiteau nomme corinthe.

LE chapiteau corinthien est moult dissemblable a ceulx q̄ auos designez. Car les haulteurs diceulx sont de demy diametre de la colone, & le chapiteau corinthien est d'ung diametre entier. Les costez des tailloers sont droictz, & haultz, & ceulx du corinthien sont courbes & arcuelles. Le vaisseau des aultres est come vne balace, & celluy du chapiteau corinthien est comme vne seille a puiser leaue, & fut inuete cedit chapiteau par vng architecteur bien renomme, qui sappelloit Callimachus, qui print loccasio sur lacte dune nourrisse. Cest assauoir quil y eut en la cite de corinthe, vne noble fille qui mourut assez ieune, & fut enterree aux chaps par ses parés, selon la coustume des getilz. Or auoit elle vne nourrisse qui lauoit nourrie de lait & de doctrine, si q̄ en luy donant instructio de bones meurs elle la trouuoit estre de courage moult docille, et laymoit de telle affection q̄ sa mort aduenue elle toba en extreme tristesse, et regret-

toit moult sa mort:mesmemēt quant elle trouuoit par la maison potz,seilles,ou aultres vaisselles que ladiēte fille traictoit au seruice delle. Parquoy voyant que cela luy estoit renouvellemēt de douleurs, elle amassa lesdītes vtenfilles & les lia en vne masse quelle mist dessus la sepulture de ladiēte fille:& pour les preseruer de dōmage de la pluie les couurit dung carron de tuille, si se trouua si bien laduēture quil y auoit vne racine de lierre dessoubz ladiēte structure, & ainsi quelle pullula & creut, elle enuironna & reuestit lesdītes vtenfilles de toutes pars. & les costez quil monterēt iusques au carron, sentrelīerēt aux cornes dicelluy, & a cause quil ne trouuoit plus a soy prendre pour monter se enclinerent les branchettes & firent des retours & entortillemens de bonne grace, qui dabondant furent beaucoup aornez par les fructaiges, corymbes dudiēt arbre qui ressembloīēt agēcēmēs de roses, et quō eust fait cela par industrie deliberee. Lequel Callimachus passant par la cōtēpla moult la cōposition de nature, & se delecta beaucoup en telle nouueaulte trouuee. Sur laquelle il dressa inuention de nouueaulx chapiteaux, lesquelz depuis il fait avec raisons comme cy apres orras.

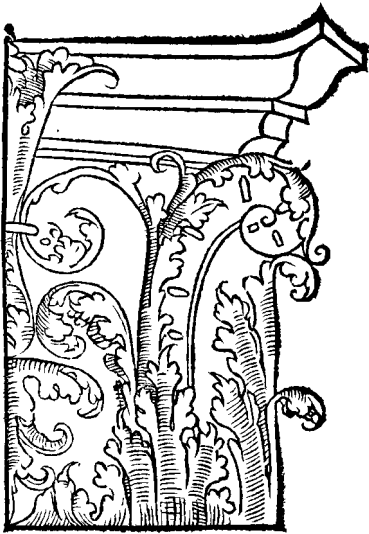
Tout chapiteau corinthiē doit auoir de haulteur autāt que le diametre de la colonne, laquelle haulteur se doit deuiser en sept parties esgalles, dont lune est pour le taillōer: & les six aux vaisseau, dequoy lassiete doit estre esgalle a la gorge de la colonne, & la boche a la plinte de ladiēte colōne, les feuilles qui se insculpent a lentour du vaisseau commençant des assietes. Et les premieres mōtēt dung tiers, les secōdes vng aultre, & les rouleaux occupēt laultre tiers. Lon y fait dixhuit rouleaux, dont les huit se ioingnent de deux en deux du bas des coings du trenchōer ou tablier, duquel ilz ont leurs retours enrōulez en la fa

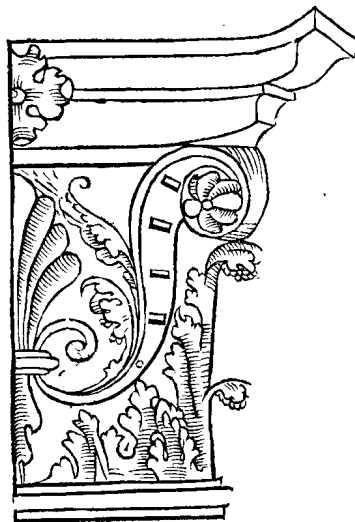
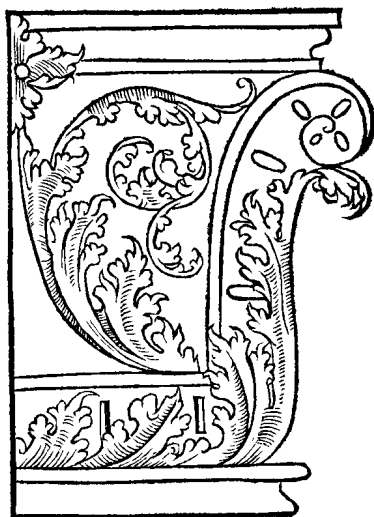
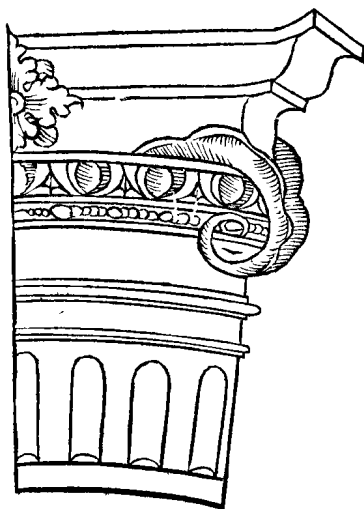
con de limacōne quon appelle heliques. Les aultres huit sont semez par les costez du vaisseau, et ont aussi les mesmes entourtillemes respōdās les vngs aux aultres avec estēdues attachees artificielle mēt de grāt grace. Le tailloer doit auoir chascun de ces costez autāt long que la haulteur du chapiteau: & oultre encore trois septiesmes, auxquelles se mettent les poinctes des coings, & se retirēt les costez iusques dedās. Le tailloer doit auoir vne quatorziesme partie & se retire dune neuuiēme, sa figure est de ceste facō. P I C A R D. Ce chapiteau me semble elegant, mais ie me treuve confus en ce que maintenāt tu me dis, & pour dire verite ie ne lentēs point. T A M P E S O. Pour bien trasser ce tailloer il cōiēt faire vng carreau qui ait pour sa ligne diametre deux fois la haulteur du chapiteau ainsi cōme la haulteur du chapiteau A, B, qui est deux fois en la ligne C, D, E: & trouueras que en chascun de



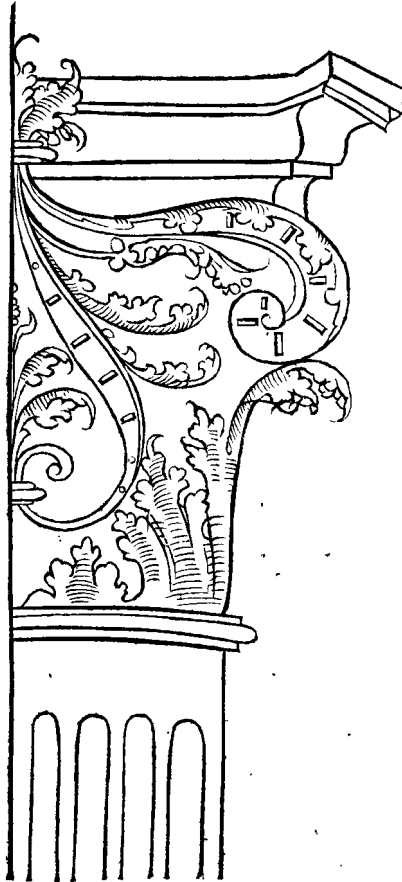
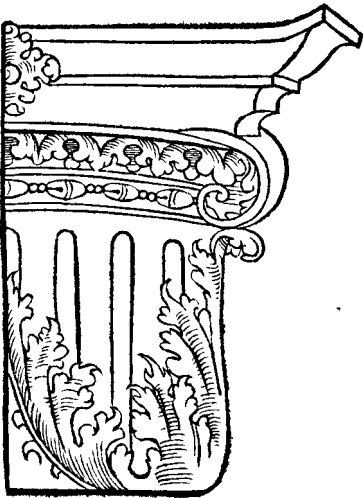
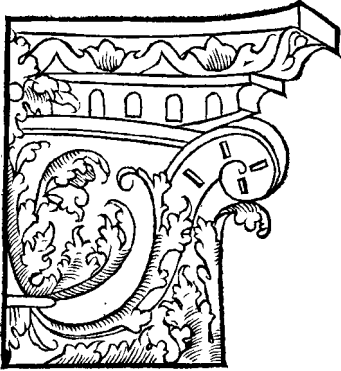
ces costez, cōme E, F, est contenue dix fois la grosseur que doit auoir le tailloer. Et note que ie appelle diagonale celle ligne qui trauerse vng carre depuis vng coing iusques a laultre coing, ainsi quil a ia este dict. Apres ouure le cōpas autant comme monte la moitie de la grosseur du tailloer, & metz le pied dicelluy compas dessus lune des pointes du carre, & avec laultre pied marque deux pointz es deux costez dudiect carre. Et de lung a laultre feras vng petit traict, qui te mōstrera la mesure q̄ doit auoir la corne dicelluy tailloer, comme est icy R, T, & par la mesme maniere feras les trois aultres qui restent. Diuisez encore lediect carre en quatre carres esgaulx, en faisaint par le meilleur des costes dicelluy deux lignes, qui se croysent, cōme sont H, I, & K, L, au meilleu de laire asseoir D, puis diuiser chascune desdictes lignes en neuf: & ladiecte diuisiō faicte, ouure ton compas de huit diuisions, & metz tel espace hors le carre dessus le diametre, comme est H, M. & a lors le point M, sera le lieu du cētre, auquel se doit mettre le cōpas, pour faire les arcs des costez du tailloer, cōme est larc G, N, E. Car en mettāt lung des piedz du cōpas sur M, & laultre sur la premiere neufiesme, qui est dedens lediect carre, lon fera la ligne courbe, seruant pour lediect coste du tailloer, & le semblable est de tous les aultres trois arcs qui passent tousiours par les pointz que tu as partiz. Et laquelle ouuerture du compas est autant grande que lung des costez, comme E, T. Lediect tailloer doit auoir en son front sa moslure qui tienne la tierce partie de la grosseur dicelluy. Et se font quatre roses es quatre costez, lesquelles ne doibuent excéder la grosseur du tailloer. Il ya daultres facons de faire lesdictz arcs qui reuiennent a celle que dessus, assauoir sans faire aucunes diuisions, quon ouure le cōpas le space E, F, puis marquer lediect espace

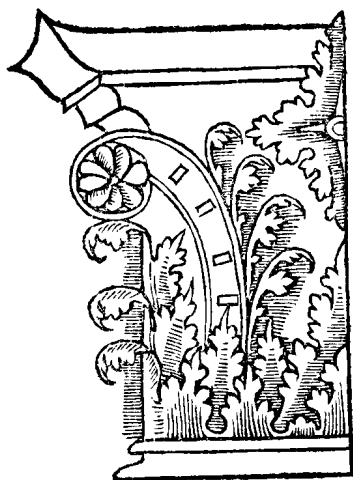
depuis le coing du tailloer iusques a la ligne de M, & ou tombera le pied du compas en ladicte ligne D, M, est le centre pour faire ledict cercle. Et selo ceste doctrine tu peulx faire vng mosle qui seruira pour faire lesdictz costez & arcs, comme iadis firent les antiques. Sur ceste inuention les architecteurs qui ont succede, ont inuente plusieurs differences par innouation douuraige, & adioustant ou distraiant, en facon que loriginele facon ne se trouue plus, & nen est memoire ny paincture. Et sen trouue beaucoup en ceste facon que ie dis, par les edifices Ditalie, qui est cause quon les a nommez chapiteaux Italiques, & non Corinthiens. Le nombre des diuersitez ne se peult declarer, pour la multitude dicelles. Neantmoins ie feray icy les protraitz daulcuns, selon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.





En ces chapiteaux qui sensuiuent ne fault pas fort prendre garde a leurs mesures, car il nen tiennēt point, & nay pas prins peine a les compasser ne dresser selon les reigles qui se doibuēt faire. Mais seulement ont este cy painētz, pour monstrier les differences.





Ce ten pourroye bien encore protraire beaucoup daultres, ainsi que ceulx cy qui prindrēt origine des corinthiens, & desquelz la pluspart des differences cōsistent es rouleaux des vaisseaulx qui propremēt sappellēt corroyes beliques. **PICARD.** Ie mesiouys beaucoup en la vision de tes chapiteaux qui sont moult enrichiz par les protraictz: & chascun desquelz est moult delectable a loeil, & encores plus sont quant les mesures y sont gardees, selon les reigles cy deuant dictes, que ie treuve tresintelligibles pour la facilite de la parolle. **TAMPESO.** Puis que tu en as clere apprehēssion, ie puis bien passer oultre & commēcera traicter des trois pieces, suiuant la summite desdictz chapiteaux. Assauoir architraue, frise, & cornixe. Lesquelles ont entre elles si grande fraternite quelles ne souffrent separation, ains consistent ensemble. Pource conuient quelles soient entendues & formees a diligence, affin que lelegances suyue ses commencemens.

Et quant nous auons fait description dicelles, il ne nous semble pas quil puisse rester aucune chose, assauoir pour laornement des circonstances darchitecture, parquoy nous metrons fin a nos parolles.

¶ Des trois pieces qui se mettent sur les chapiteaux, assauoir architraue, frise, & cornixe.

TAMPESO.



La premiere pierre ou aultre matiere que mettoiēt les antiques sur les colōnes, ilz lappelloiēt architraue cōme principal. Les Grecs lappelloiēt epistilio, q vault autant a dire que surcolonne. Cest epistilio surcolonne ou architraue se forme de diuerses haulteurs quant il est de pierre, & diuerses largeurs & espesseurs selon la diuersite des haulteurs des colonnes. Car elles se font dautant plus grosses cōme elles sont esleuees en haultes colōnes. Et les reigles qui ont este faittes sur ce, sont celles que met Vitruue au dernier chapitre de son tiers liure, lequel diēt ainsi:

¶ Quāt la colōne est de douze a quinze piedz de haulteur, larchitraue qui viēt dessus icelle doibt auoir de haulteur la moitie du diametre de telle colonne.

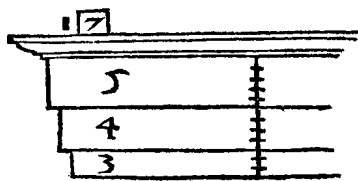
¶ Quāt la colonne sera de 20 a 25 piedz de hault, diuisez la diēte haulteur en 25 portions, & donnez deux desdiētes diuisions a la haulteur de larchitraue, & ainsi des aultres lōqueurs tiendras pareille proportion. Neantmonis pour euiter prolixite & auoir meilleur declaratiō dicelle, ie mettray cy vne table seruant a leur congnoissance, en laquelle table les nōs qui sont dessous la letre A, sont les lōqueurs des colōnes depuis 15 piedz iusques a 60. Les secondes qui sont dessous B, sont les portiōs es-

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

q̄lles il fault diuifer les largeurs desdictes colōnes. Et au troisieme lieu deffoubz C, sont les haulteurs que doibuent auoir les architraues estans mises sur lesdictes colōnes, & pource q̄ lesdictz architraues voient de colōne a autre, il ne conuient pas que les entrecolones soient trop ouuertes. Et a ceste cause les antiques ne donnerent aux entrecolones que de trois grosseurs de colonnes au plus.

¶ Et aussi les architraues ne seroient pas durables aultrement,

car leurs grandes distances causeroient ruine ou les preparerēs a rompure si elles estoient chargees, cōme il se voit en plusieurs edifices antiques signāment a saint Pierre a Rome. Si te veulx aduertir que iappelle entrecolonne la distance qui est dune colōne a lautre : en oultre saches que lespesseur basse de larchitraue doibt tousiours estre esgalle a la gorge de sa colonne, & lespesseur pareille au plant de ladicte colonne. Plus note que en la face desdictz architraues il se forme vne petite moslure qui occupe la septiesme partie de la haulteur que a ledict architraue,



et ce q̄ reste depuis celle moslure se deuisse en douze parties esgalles, desquelles se font trois faces, dont la premiere q̄ est la plus basse cōtiēt trois diuisions,

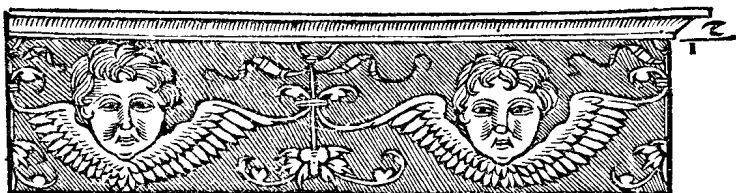
la secõde en tient quatre et la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la seconde, & la seconde sur la premiere cõme il appert icy en figure. Desquelles se repete lexcessiue, cest a dire ce qui passe la face dessus, sur celle qui est deffoubz. En apres fault aduiser en asseant toute architraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colõne: & par se moien il ny aura aucune partie de ladicte architraue qui saille hors de leurs chapiteaux ny de leurs colonnes. Aussi quant il se feroit aultrement telle besongne seroit menteuse & hors de reigle & art. Les architraues doriques sont formez par les mesmes mesures que les ioniques, fors quelles sont toutes rasees & sans aucune face. Mais il semble a te veoir besser la teste que tu tendormes me oyãt parler. Si tu as sommeil disle, affin que ie ne trauaille plus a te sermoner. P I C A R D. Ie ne dors pas qui escoute, iay bien oy ce que tu mas diẽt & aussi lay bien entendu. Et ce que ie suis pensant maintenant, cest que ie songe aux architraues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grans, puis que les colõnes ont soixante piedz de haulteur. T A M P E S O. Elles ne scaroiẽt estre sinõ grãdes pource que leurs entrecolõnes, selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colõnes. Et prestement le peulx scauoir, si tu scez compter. P I C A R D. Ha cest tresbien diẽt, ie le vois doncques faire pour te monstrier que iay entendu tes enseignemens. T A M P E S O. Fais doncques & ie escouteray. P I C A R D. Deux choses sont requises pour scauoir la quãtite des architraues, premier fault scauoir la quãtite de la colõne qui soubstiẽt icelluy architraue & lentrecolõne qui y est. Or est il que si les colonnes du temple de Diana ont soixãte piedz de hault, les plantz ou diametres dicelles sõt quasi sept piedz: pource ie multiplie sept par huit & demy cinquante.iiii.

te neuf & demy: puis les trois grosseurs q̄ retiennent les entre-
colônes môte vingt et vng pied, auquel vingt et vng pied fault
adiouter ce quil ya dūg coing de larchitraue a laultre sur les cha-
piteaux, qui est dune grosseur de colonne de chascune part mon-
tant aultres sept piedz. Ainsi toute la largeur de larchitraue con-
tiēt vingt huit piedz. Et a cause que la haulteur de ladicte archi-
traue doit auoir la neufiesme partie du hault de la colonne, se-
lon quil appert par la table de reigles deuant posees, il sensuit q̄
telle neuse sont six piedz deux tiers, que doit cōtenir en haul-
teur ladicte architraue. En oultre lespeisseur denhaut contient
sept piedz, car cest la longueur que la colōne doit auoir. Et pour
la partie basse elle a six piedz, & enuiron vng cinquiesme qui est
le diametre de la gorge de la colōne. Dōcques par les reigles des-
susdictes faictes sur les restressissimens des colonnes, la colonne
de 60 piedz, a 7 piedz pour le diametre. Si ie deuise en dixsept
parties ledict diametre de la colōne, qui est longue de 60 piedz,
ie prens pour la gorge quinze dixseptiesmes, qui ramenez a rai-
son des piedz font six piedz & trois dixseptiesmes du pied, qui
vallēt quasi six piedz & vng cinquiesme du pied, qui me faict q̄
les architraues du tēple de Diana en Ephese ont chascun de lar-
geur 28 piedz, & de haulteur 6 piedz deux tiers: & par la par-
tie basse tiennent despeisseur cinq piedz vng cinquiesme, & par
la partie haulte sept piedz. Voila ce que iay aprins en oyant ta
discipline. Mais iay grant paour que ne soye loing de mon com-
pte, pource que il ne me semble possible quon eust sceu monter si
grandes pieces sur colonnes tant haultes. T A M P E S O. Tu
mas donne moult de plaisir avec la calculation qui est si seure-
ment faicte quil nia que redarguer. Et si mas aduise dune con-
sideration qui est grande, assauoir la magnitude de sdictz archi-

traues & colones. Toutefois il ny a pas grāt merueille, qui aduifera les anciennes escriptures disans que pour monter & asseoir lesdictz architraues sur leur colones lon fist de grandes montaignes darene & sablon, voire de telle haulteur quelles surpassoient la haulteur des colonnes. Puis apres eleuoient manuellement avec grans engins lesdictz architraues, & par ainsi les eleuoient sur leurs colonnes & sieges. Ce faict ilz ostioient petit a petit le sablon, lequel en soy diminuant laissoit poser lesdictz architraues sur leur siege, qui est la maniere par laquelle lon monta si grandes machines en leurs lieux. Et dient encor que larchitecteur nomme. Ctesiphon qui presidoit audict edifice y perdit vng oeil pource q̄ le plus grāt architraue de tous ceulx quil auoit mis au portail se destourna de son siege & ne peult iamais depuis estre restitue, a cause quil ny auoit remede apres quon auoit faict poser lesdictz architraues sur les colones. Et certes il fault bien dire quil estoient bien pesans, car a compter vng quintal pour pied carre en pierre, trouueras que chascun desdictz architraues pese plus de mil trois cēs quintaux. Et ceulx des portaulx encore plus, veu quil estoient beaucoup plus grans. PICARD. Puis que ledict tēple estoit de telle excellence & haulteur quon auoit mis trois cens ans a le construire, comment peut lon trouuer maniere de y mettre le feu? TAMPESO. La matiere du toict & du feste estoit tout de cedre selon que dict Pline, & en y auoit tant grande quātite que des quelle fut esprise de feu elle causa consumption & calcination de la pierre & colonnes estans dessoubz, en sorte que de present il nya demeure marque pour memoire ny enseigne quelconque de tant noble edifice.

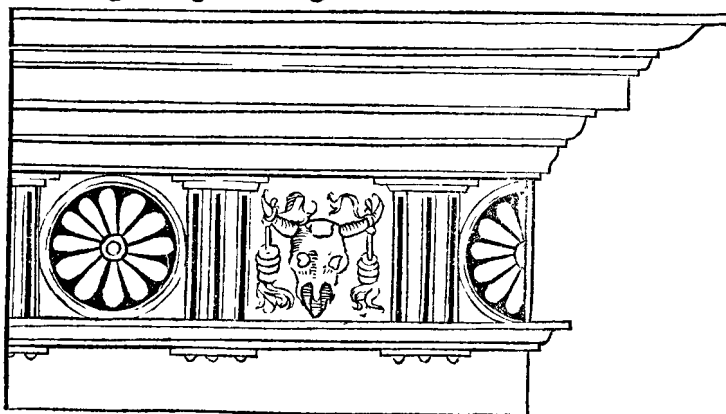
¶ De la seconde pierre qui sappelle frise.

Sur ledict architraue les anciës constituerent vne piece, quilz appellerët zophoro, que maintenant lon diët frize, en laquelle ilz tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & aultres diuers oeuvres, dont ilz enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que larchitraue dune quarte partie. A cause que quāt elle nestoit pas ouuree lon la fai soit plus estroitte que ledict architraue, dune quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front dune septiesme partie despasseur, selon que ceste figure le monstre.



Les architecteurs antiques differoient de mettre ouurage es frizes doriques, pour ce qui leur sembloit difficile de garder les conditions qui appartiennent a leur distributions de nombre, & proportions. P I C A R D. De quelle facon estoient ses ouurages ou tu dis estre si grant trauail de mesures? T A M P E S O. Vecy comment les architecteurs grecz auant linuëtion des frizes couuroient la fente des coppes estās en la piece qui est entre la cornixe & larchitraue, ou ilz mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois tringles qui descendoïët du hault en bas. Puis encore en chascune faisoient vne graeure quil emplissoïët de certaine cire mixtiōnee de couleur, en sorte quil sembloïët estre paincture. Et nommoïët telles tablettes triplisses, qui vault autāt a dire comme trespaincte, a cause desdictes trois bandes painctes. Et ce qui estoit entre tringle &

tringle, sappelloit oppa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses, sappelloit metoppa, ou si tu veulx tablettes, lesquelles tablettes ou metoppes doibuent estre esgales, & auoir chascune au tant de longueur que de largeur.



¶ En icelles se faisoient signetz & vaisseaux de diuerses manieres, & vieilles testes de beufz & aultres choses conuenant aux ceremonies de leurs sacrifices. Depuis quāt les grecz furent acoustumez a mettre frizes sur les architraues, ilz remirēt en icelles les triglisses & metoppes avec leurs ourages, cōme au premier ilz en vsoient. Et taillerent en larchitraue au droit de chascun triglisse vne reiglette, en laquelle pēdoient & colloient trois gouttes respondens au trois bādes ou tringles du triglisse. Ces gouttes avec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de larchitraue. Tout le traual & forme de laquelle frize consiste en cōpassāt iceulx triglisses & metoppes. Assauoir les metoppes carrees & triglisses, quilz ne soiēt chascun moins large que la tierce partie de la metoppe: & les deux oppa qui font le triglisse entier ne soit plus large que la moitié de ladicte metoppe, & en icelle maniere compassez & repartis, en facon que les tri-

glisses cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metoppes, car aultrement l'ouurier pourroit estre repris de grant erreur.

PICARD. Quelle reigle pourroit lon donner a telles frises, affin quelles ne fussent de si grant trauail? Car ie desire bien a cause de leur antiquite, quelles soiēt rapportees en vsages. **TAMPE SO.** Pour les scauoir trasser il fault obseruer ce qui sensuit, signes deux poinctz en la frise au droict des deux colonnes, sur quoy est assis l'architraue, & ouure le compas de telle quantite quest la sixiesme partie de la largeur de la frise, non cōprins sa mesure: & fais le long de ladicte frise & entre lesdictz deux poinctz plusieurs telz espaces pour réplir telle lōueur, cest assa-

T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

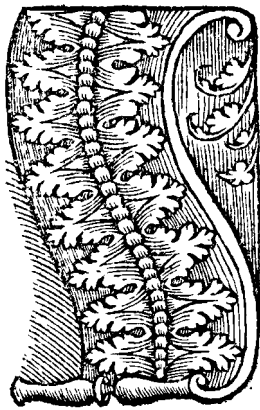
uoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, et plus sil en est besoing, en faisant tousiours augmētation de huit, selon q̄ sont les nōbres escriptz en la table presente. Et si la lōueur dicelle frise ne saccorde a telles diuisiōs, de sorte quil y eust qlque espace superflue ou court, prenez ce ql sen fault & le diuisez a chascune des diuisions ia faittes, & en donnez a chascune vne portiō en maniere q̄ tout soit esgal et sās superfluite ou deffault, tu aies le nom par luy impose. Ce fait distribues lesdictz nombres de diuisiōs aux triglisses & aux metoppes, Assa-

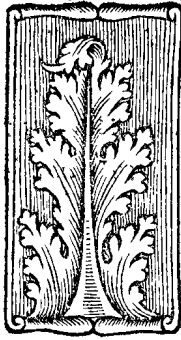
uoir au triglisse deux diuisiōs, et a chascune metoppe six diuisions, & par ce moyen seront les metoppes carrees, & chascun triglisse aura la tierce partie de la metoppe. Et notez que a la premiere partie, & a la derniere, ne sont

que demies impositions & demi triglisse, auquel tu doibs donner a laultre partie de dehors vne moitie pour les faire entieres. Lesdictes deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a lendroiect des colonnes. Et ladicte frise commence avec demi metoppe & finit avec demi metoppe. Si tu veulx que les triglisses soient la moitie de la metoppe, prens la quarte partie de la largeur de la frise, et marques telle

ouuerture de compas depuis lūg des pointz dessus la colōne iusques a laultre pointz qui est dessus laultre colonne. Et près des nōbres telz que tu voudras, le nombre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentant par six, cōme par la table prochainemēt faicte se peult veoir. Puis de telles diuisions donneras quatre a la metoppe, et a chascun triglisse deux, & adiousteras deux diuisions aux pointz qui sont dessus les colonnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon quil est dict. Or conuient il noter, que avec les nombres que iay mis es tables faictes cy deuant y a les lettres, T, & M, qui signifient triglisse & metoppe: pourcé au nombre la ou trouueras la lettre T, doibz entendre que au meilleu de la frise, doit estre triglisse, si elle porte ledict nombre deuant leq̄l est T. Et si apres le nōbre est la lettre M, ce test significatiō que au meilleu de la frise aiant tel nombre doit estre la metoppe. Cecy ce peult asses prouuer par

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M





cōmencer a distribuer les triglisses & metoppes des le meilleu de la frize, car en recommençant au meilleu dicelle, tu trouueras aux extremittez, que iauray dict verite. Il y a eu depuis quelques ouuriers, qui ont mis au lieu du triglisse vng rouleau, duquel la forme est icy paincte. Ceste maniere de rouleau faicte pour triglisse, doibt auoir en largeur la moitie de sa haulteur, q est autāt cōme moitie de metoppe.

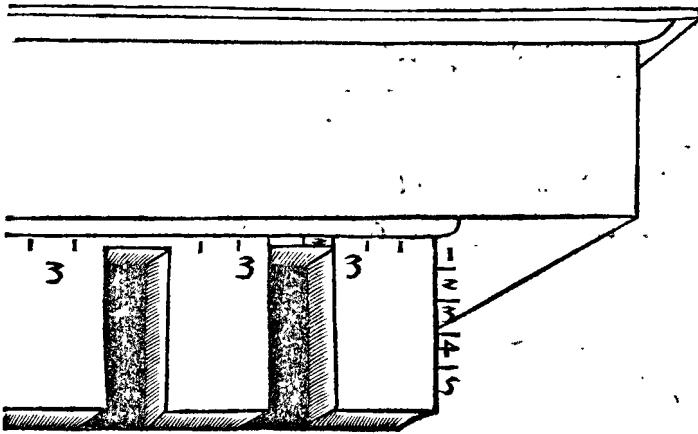
¶ Senfuit de la tierce piece laquelle sappelle cornixe.



A tierce partie de nostre entablement est la cornixe dont la formation est la premiere q auōs dict. Pour ce que les antiques en vsoient a mettre sur les frises, ne stoiet pas cōposez de tant de moslures, ains seullemēt de trois, assauoir gueulle, coronne & denelles. encores ni mettoient ilz point aulcunesfois de gueulle mesmement sil y auoit frontispice dessus cōme cy apres verrōs. Lesdictes moslures ont leurs mesures comme celle de larchitraue en la maniere suiuaute: le gradille dont se font les detelletes doibt autant auoir en haulteur cōme est la face au meilleu des trois que auōs faict en larchitraue: & doibt auoir autant de saillie dessus la frise. En hault y doibt auoir sa moslure qui ait la sixieme partie de sa largeur: et de telles moslures pendēt les dentilles qui doibuēt auoir chasne en haulteur deux largeurs, en sorte quelle soit deux fois plus haulte que large: & les trous vuides qui sont entre lesdictz dentelures doibuēt auoir vng tiers moins que de la largeur desdictz deux. Et pource faire diuisez en cinq parties esgales la haulteur que a le gradille non cōprins sa moslure: & avec le compas ainsi

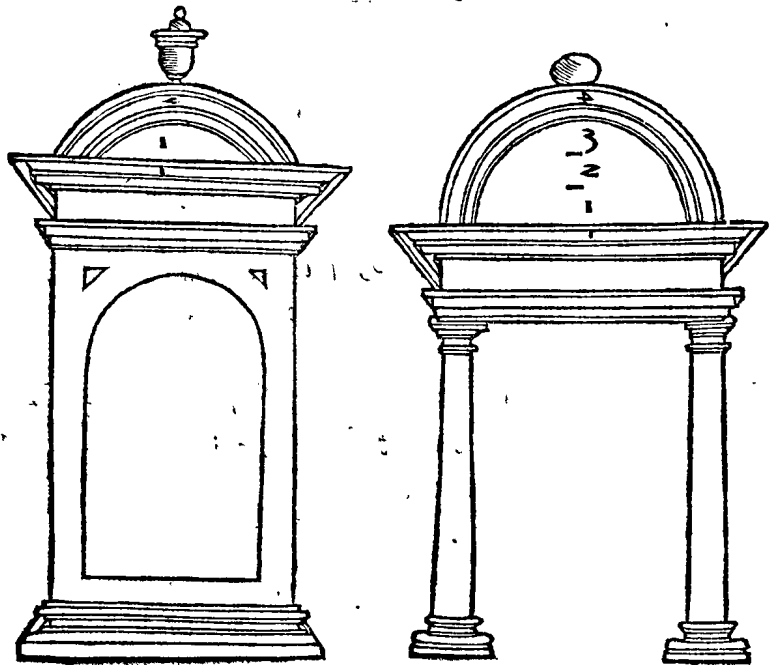
ouuert fais plusieurs diuisions tout du long dudit gradille & trasseras les dentilles. Cest assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour le lieu vuide, deux diuisions. Et doibuet estre profondz lesdictz lieux vuides iusques a la moslure de la frise.

¶ Ladiete dentelure represente des franges qui sont pendues a ladiete cornixe. Sur lesquelles vient la coronne qui ne doibt pas estre moins haulte que la dessusdicte faxe, & tiët autät de tour sur les detilles. desquelles choses il appert en ceste figure presete.



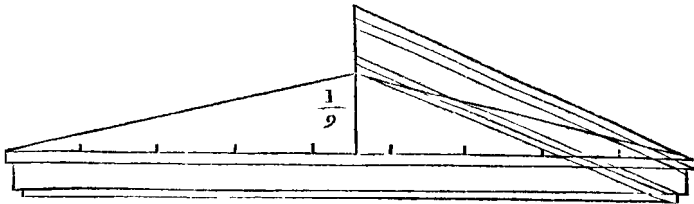
¶ Sa moslure cõtient aultät en hault que porte la sixiesme partie de sa largeur. Et par le dessoubz est cauee selon q̄ auös dict cy deuant. Dessus ceste moslure vient vne aultre moslure qui sappelle gueulle, laquelle se fait plus grosse que la dessusdicte faxe dune huitiesme partie: & avec ceste moslure est acheue lentablement qui communemët vient sur les chapiteaux. Sur lequel on met en apres pour cloture de tout edifice vng frötispice pointu, qui propremët est nomme par les antiques fastigium, quon pourroit en francois appeller summite, chief ou acbeueure.

¶ Il ya daultres frõtispiçes ou clotures doeuures qui sont ronds, lesquelz touteffois ne sont tant approuues q̄ les pointus. Pour ce quant tu les voudras former il fault noter que les moslures qui viennēt au droit du tympane ou tabourin cheent sur les colonnes & non debors dicelles en quelque facon que ce soit, aultremēt ta besongne seroit faulce. Et se doibuet estre telles moslures semblables a celle de la cornixe sur laquelle on les assiet. **PICARD.** Quest ce que tympane? **TAMPEO.** Tympane est ce que lon dict en francois tabourin que en architraue il est pour le champ qui est entre les moslures qui sont mises en forme triägulaire ou ague, ou ce peult estre laire du chief rond. Il est de deux manieres de chiefz ronds, aucuns ne montēt point plus que est la haulteur de tout lentablemēt. Et daultres montent autant comme est la tierce partie de toute lestendue de la cornixe, cōme il appert par ces deux figures.



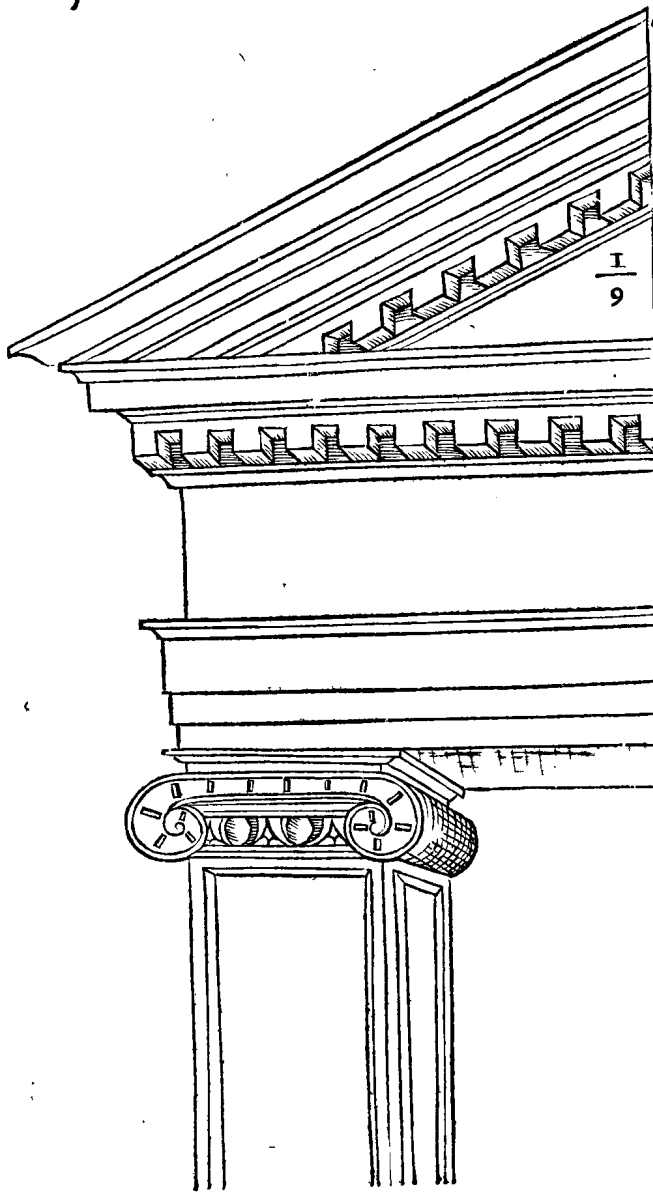
¶ Et notes que toutes aultres qui se pourroient trouuer desrogans aux mesures dessus narrees, ne sont point d'aprouuer ny de celles que les antiquës trouuerent iadis.

¶ Les frontispices pointues sont mesurees par aultre maniere. Parquoy debuez scauoir que toute cornixe qui est dessoubz tel frontispice pointu na point de gueulle en sa moslure, selon que lauons ia dict: & fut commandee en obmission par les antiques, affin que les ourages & facõ dudit frontispice se mōstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane ou tabourin dessus la coronne, a lentour duquel ilz faisoient les moslures, qui sont cõtenues en ladicte cornixe, & puis au dessus asseoient la gueulle, comme moslure qui est sur toutes souueraine. Et soit note que aucunes desdictes moslures, qui diennēt sur le tympane ou tabourin, ne doibuent sortir hors de la coronne, si ce nest ladicte gueulle ou moslure qui sort de couuerture estans la derniere & supreme en louurage. Laquelle en son meilleu du tympane tombe d'une part & daultre hors la coronne. Et au temps quilz la mirent & trasserent, ilz la feirent ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se voit en ceste figure.



¶ En oultre gardez que la haulteur du tympane nayt plus de la neufiesme partie de la largeur de toute la coronne. Et a este la mesure que les anciës ordonnerēt garder aux frõtispices: & dessus ceste haulteur sarreste & adiouste la mesme mesure q̃ la cornixe dembas porte, & encore dauantage la gueulle, cõme dessus

auôs diēt. Neant moins les modernes luy donnent aultre mesu-
 re. Car autant comme sont haultz larchitraue, frise, & cornixe
 tout ensemble, autant doit estre donne de haulteur a frâtispace



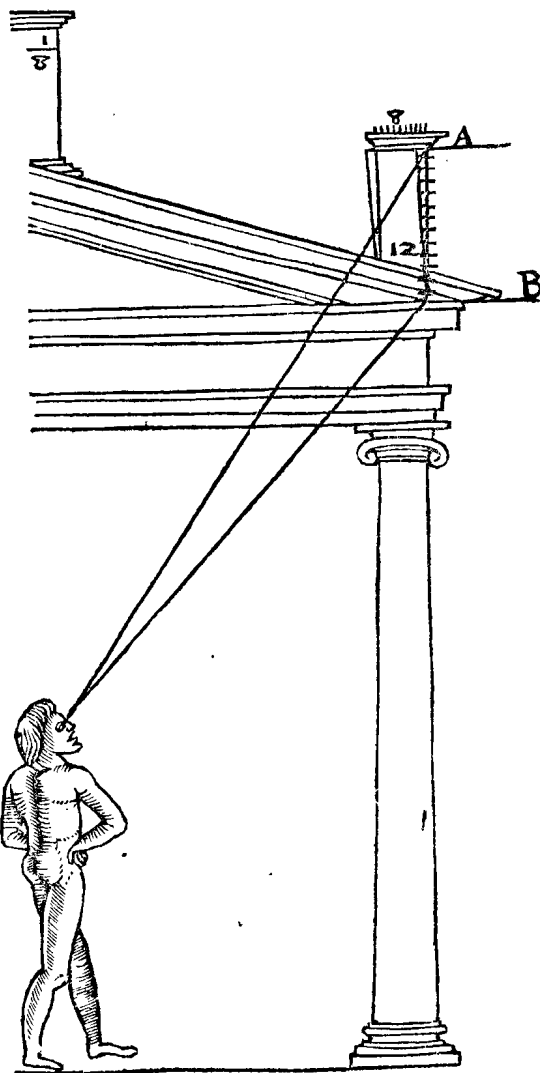
qui se col-
 loq̄ dessus.
 Iacoit que
 ceste mesu-
 re ne soit
 de vraye p
 fectiō. car
 en pcedāt
 aīsi il y au-
 roit erreur
 pource que
 on feroit le
 frōtispace
 plus agu q
 nest reqs.
 ¶ Ce q se
 doit garder
 en la siette
 de tout frō-
 tispace est
 q̄ le champ
 ou aire du
 tympane
 remaine a
 plomb la p̄
 miere faxe

de l'architraue & les molures qui sont dessus, respondent chascun a la ligne a la molure de la cornixe. Au dessus dudit frontispice se assieent cōmunemēt trois piedz de stalz de peanes pour trois statues, ou candelabres, qui se mettēt pour derriere ramate, & l'appellent les Grecz acroterias, qui est a dire comme souueraines haulteurs. Lesquelles trois peanes ou cōtrebases se assieent, assauoir deux sur les deux colonnes qui viennent au coing, & lautre sur la pointe du frōtispice, lequel doibt estre plus grant q̄ les deux aultres dune huitiesme partie et collaterables doibuent monter autant cōme celle qui est a la pointe dudit frontispice, & doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelle au plomb, cest a dire perpendiculairement & ligne droiēte. Ce que ainsi doibt estre celle du milieu, assauoir estre a plomb, avec le milieu du tympane. Le carre dicelles contrebases ne doibt point exceder la grosseur de la gorge de la colonne, & sur tout doibt mettre diligēce que la pointe du frōtispice cheye iuste au milieu de l'architraue. Aultrement ie fais assauoir, que vne seule piece mal assise ou mal formee souffist pour difformer & gaster la bonne ordonnance d'ung edifice quelque bien acheuee quelle saiche estre au demeurant sur quoy auant que tu ten voyes, ie te veulx introduire en quelques enseignemens, qui te seruirōt de bonne doctrine. Si peut estre que tu te trouueras entre gens notables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire pour asseoir aux portaulx, & en leurs pieces.

¶ Le premier & principal document est, que les architraues, frises, cornixe, & frontispice soient formees & aussi assises en telle maniere que leurs plantz & champs, tombent inclinez deuant & quilz ne cheyent point a plomb. Car silz sont mis droiētz tōbans a plomb, ilz se monstrent des le bas comme estans incli-

nez par derriere, & semblera quilz soient apuyez en arriere, qui causeroit grande difformite aux edifices.

¶ Et est la raison que les antiques assignerēt pour faire asseoir obliquement desdictes pieces. Car ilz dient que les lignes visuales, qui semble de loeil, comprenans quelcunes desdictes pices,



ne sont pas esgales. Et a la verite la ligne qui tombe sur la piece qui est colloquee en hault est trop plus grande que celle qui tombe es parties plus prochaines de loeil qui cause la representation oblique en lorgant visual. & par ainsi quant le front ou plaine dune piece sauance contre loeil, les lignes visuales en sont plus racorcies et en redēt la visio plus esgalle en iugemēt, que si elles estoiet droictemēt cōstituez. La raisō de faire icliner les-

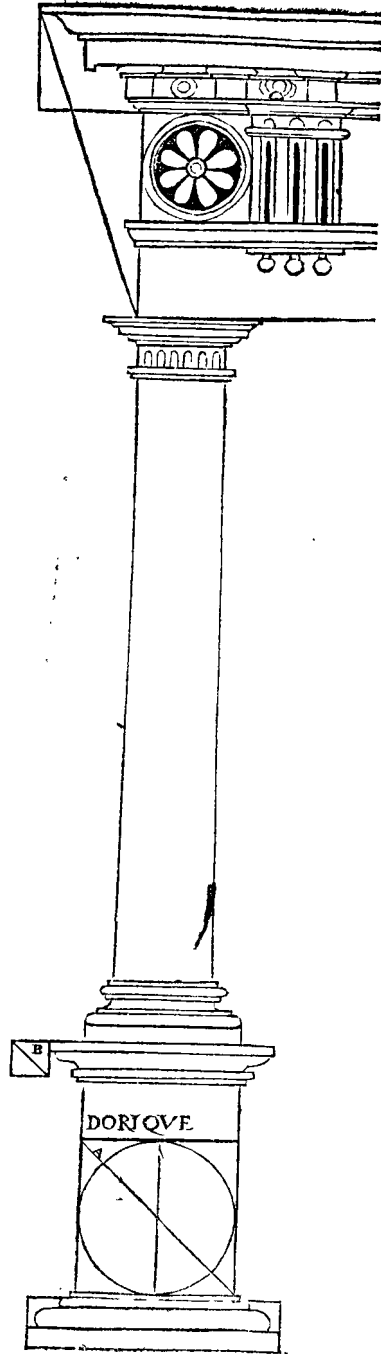
dictes pieces fut ordōne par lesdictz anciēs estre de la douziēme partie de la haulteur quelle retient, cōme de la haulteur de A, B, PICARD. Vrayemēt ie suis fort ioyeux de ces mesures que tu mas cy deuāt declarees, & ne tē pourroye bōnemēt recōpēser, car tu mas garde de faire vng grāt chemin, q̄ iauoye entrepris de faire, pour cause du vouloir que iauoye de scauoir de ses mesures Italiques, lesq̄lles sōt incōgneus en ces pays Despaigne & de Frāce. Aussi iauoye entrepris de faire le voyage iusques aux Itales puis q̄ ce sont les premiers inuēteurs desdictes mesures dātiques: car comme tu scais elles nous sont fort duysantes, et ne nous en pouōs bōnement passer. car quāt il nous fault paindre ymage, cy sommes nous cōtrains de la loger dedans vne macōnerie, ou autrement lymage seroit a descouuert. Et pource doncques si ladiēte macōnerie na sa mesure raisonnable de leurs premieres inuētiōs: et aussi lymage q̄ est dedās la macōnerie nu proportion naturelle, cest grant desbōneur a louurier, & est digne de reprehension. mais puis que tu les mas donne a entendre ie leur pourray donner leur mesure telle qui leur appartient a me iuger sur ce que tu les mas cy deuant pourtraictes. Mais ie ne suis point asouuy de ses mesures si ie ne les voys avecques leurs aornemēt tel quil leur appartient. Cest assauoir leur difference des mesures de lune a lautre, & aussi de leur cornixe, frise, & a architraue: car tu ne les mas point cy deuant declarez cy non de la dorique. TAMPESO. Vrayemēt ie congnois q̄ ta raison nest pas mauuaise, car depuis q̄ on les a veues en besongne, cest tant quon peult faire que de les bien comprendre: que quant on les veult former & quon na point leu les liures des inuenteurs qui les ont laissez par escript, il nest possible dordonner lesdictes colōnes avecques leurs aornemens telz quil leurs appartient quon ne mesle de lung f.iii.

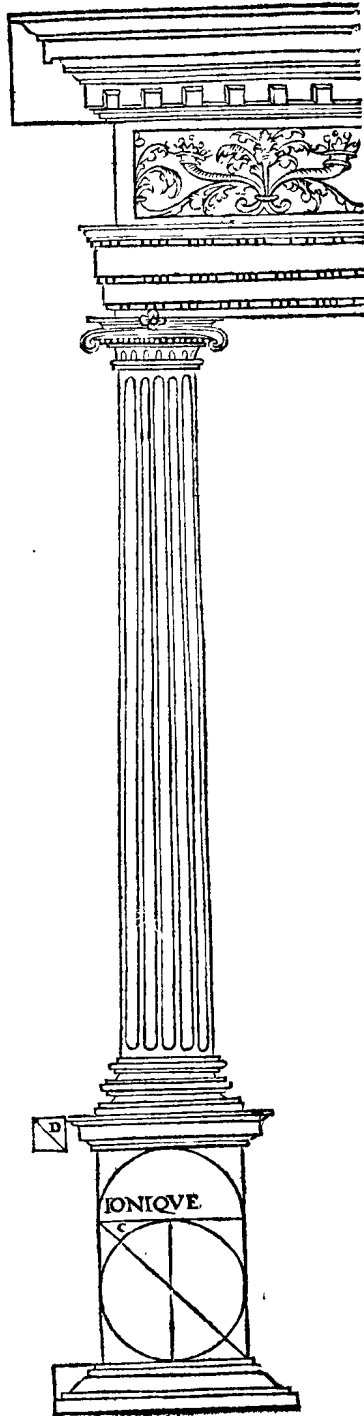
avecques l'autre, cōme la cornixe du dorique frise & architraue la prendre pour ionique, & ainsi semblablement des aultres: mais ie te contenteray ton vouloir a ceste fois, car ie te les voyz mettre par figure, & par ainsi les pourras tu bien comprendre.

P I C A R D. Puis quil te plaist prēdre tant de peine pour moy & que ie congnois quil ne te ennuye point, il fault a ceste fois que ie te declare se que iay sur le cueur, lequel me contraint de te prier que tu y mettes les assietes des colōnes que nous appellōs pied destal: car tu mas cy deuant donne a entendre qui ne sont point obligez a mesure, sinon quil les fault plus haultes que larges, & aussi te demādes si ne fault que vne facon de pied destal qui serue a toutes les colonnes. T A M P E S O. Pour l'heure que les colonnes furent inuētees on ne les auoit point asubiecti a mesure, mais les ouuriers qui ont ensuyuy les mesures de colōnes, il ont tousiours perseuere de leur dōner meilleur grace au contentement de loeil, & ont donne a leur pied destal telle proportion que ie te les voyz mettre par figure avec chascun sa colonne, bases, chapiteaux, architraues, frises, & cornixe: mais ie me deporteray de leur proportion, car ie te les ay assez donne a entendre par cy deuant.

¶ Des mesures de pied destal qui leur ont este adioustez par les ouuriers pour les plus suffisantes chascun selon sa colonne.

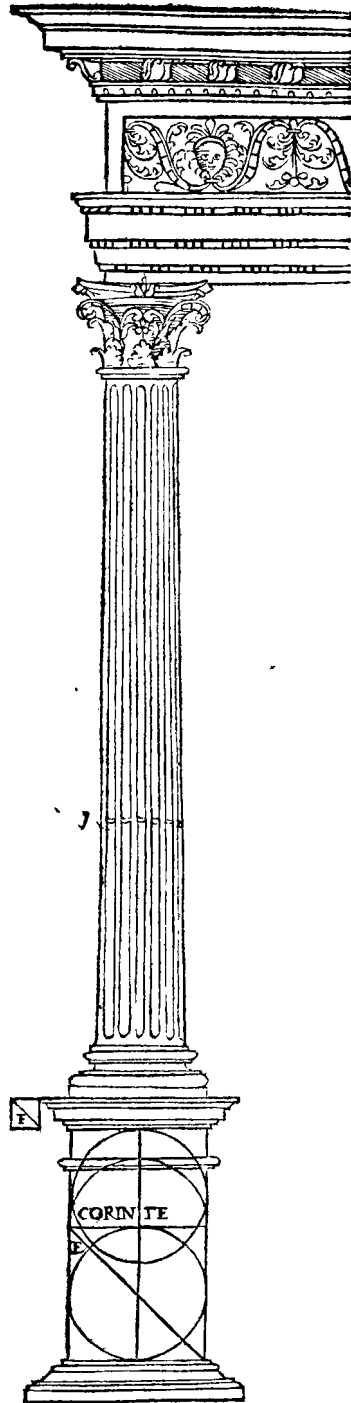
LE pied destal de la doriq̄ se doit trasser par le carre, & fault tirer vne ligne qui trauertera le carre dung coing en aultre, & sappelle reste ligne diagonale: laq̄lle fault prendre sa longueur et en faire la haulteur du carre, & se trouuera plus hault q̄ large sans ses molures, & fault faire la cornixe de dessus de la circūferēce du rond & du coing merque A: apres fault remettre la haulteur de ceste cornixe en carre, merque B: & de sa diagonale en fault former la cornixe de dessous, car il fault quelle soit plus massiue que celle du dessus, par ainsi le pied destal sera de proportion selon la colonne.

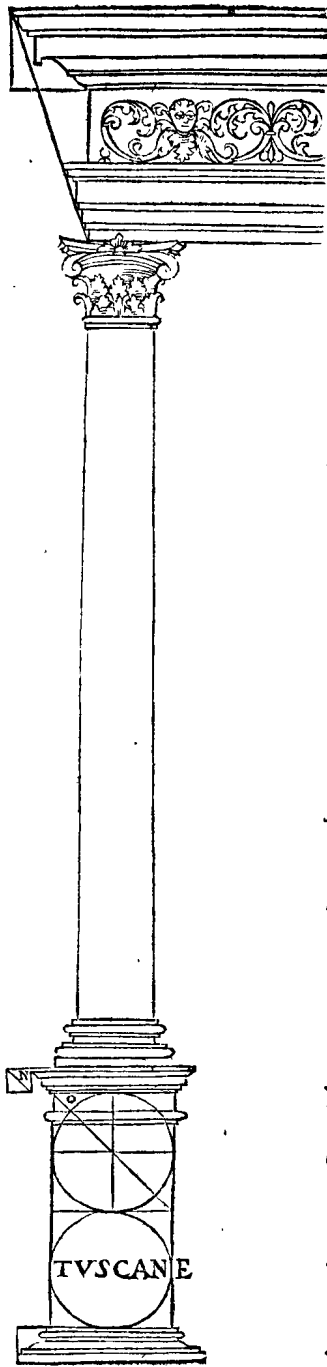




¶ Le pied destal de la Ioni-
 que se doit trasser par le de-
 my cercle, avecques le cercle
 entier mis a leur carre, & fai-
 re ses moislures comme de dor-
 rique de la circonferencè du
 cercle, & du coing marque C,
 pour former la cornixe du des-
 sus, & la mettre a son carre,
 côme celluy marque D. Dont
 la diagonale du carre seruira
 pour celle du dessoubz, & le
 pied destal sera de proportion
 comme sa colonne.

¶ Le pied destal de corinthe
 se doibt trasser comme celluy
 de ionique. Mais il luy fault
 donner la moitié du diame-
 tre du demi cercle dauâtage
 sus sa haulteur, & tousiours
 prendre la circonférence du
 cercle entier, & du coing mar-
 que E, pour former la cornixe
 du dessus: & faire tôme par-
 auant, la retrasser en son car-
 re marque E, dont la diago-
 nale seruira tousiours pour
 former la cornixe dembas, &
 sera le pied destal de propor-
 tion selon la colonne.



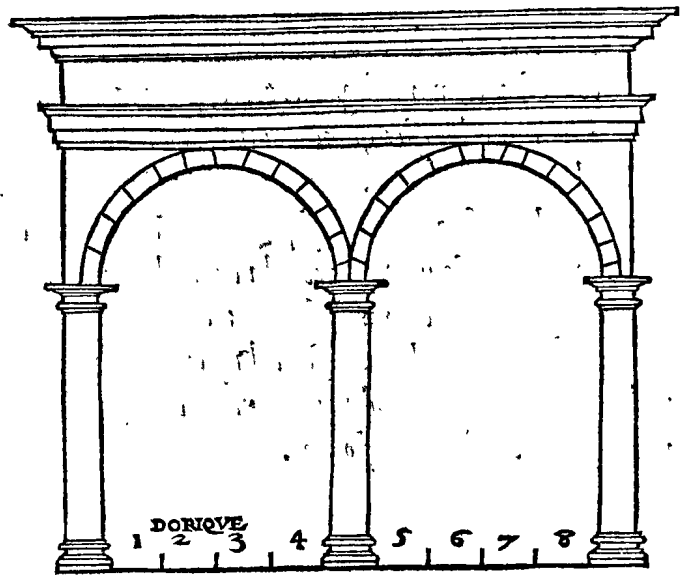
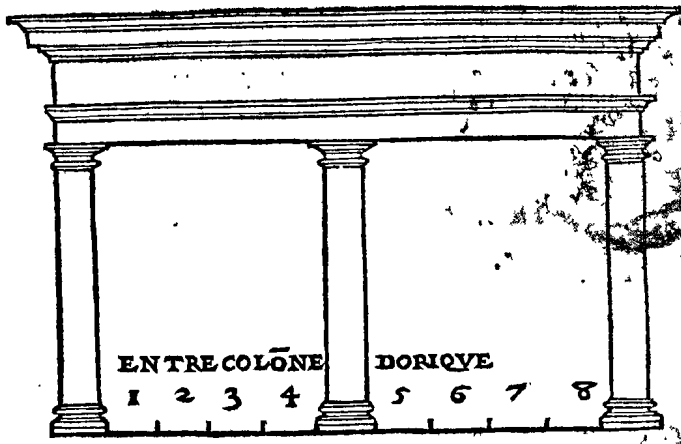


¶ Le pied de stal de tuscane, se doibt trasser par deux carres entiers, qui se mettent lung sus laultre. & tousiours ensuiure la maniere de former les moslures de la circūference du cercle, & du coing marque O, pour former la cornixe du dessus par la diagonale du carre marque N, sert pour former celle du dessoubz. Et par ainsi chascune colōne aura son pied de stal de proportion telle quil leur appartient. PICARD. Mais ie te demande sil ny a point de dāgier, quāt on veult former vng edifice, dy mettre telle quantite de colonnes quil plaira a celluy qui fait bastir ou a la fantasie de louurier, qui cōduict la besongne. TAMPE S O. Tu peulx bien penser quil leur fault proportion raisonnable. Et que si les colonnes ont trop grant charge, oultre leur puissāce, quelles ne pourroient pas porter, & par espace de temps quil nen vint faulte. Et aussi fault enten-

dre que les moiennes colōnes ne pourroient pas porter si pesant
faiz que les massiues, cōme corinthe qui est la maindre luy dō-
ner autant de charge que a la dorique ce seroit tort quon luy
feroit, & ny auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur
fault amoindrir leurs charges les vnes apres les aultres, en la
sorte quelles se diminuēt, comme tu les verras cy apres declarez
& mises par figure.

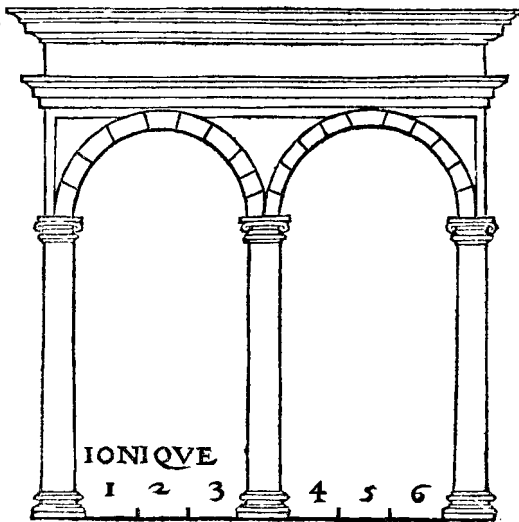
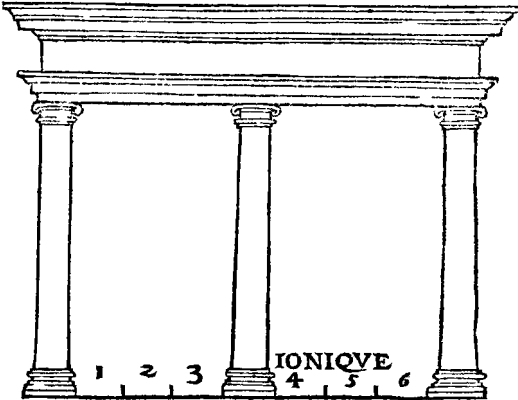
¶ Comme les colonnes se doibuent mettre
en bastiment.

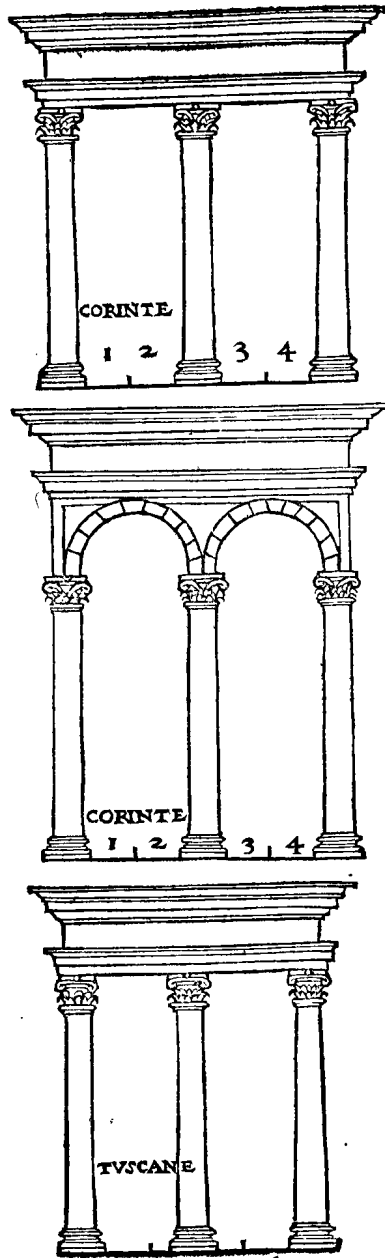
Remierement lordre de dorique qui est la premiere
ce mespartit par la ligne de terre, qui sera de telle lon-
gueur que ledifice quon veult former & esleuer. Et
fault auiser la haulteur quō veult dōner aux colōnes & luy don-
ner sa grosseur de mesme selon quest par cy deuant dict, avecq̄ sa
base & son plinte. Et fault mespartir la ligne de terre en autāt
despace quil luy pourra entrer de lōueur du plinte de la colō-
ne. Et quant on assiet les colōnes, il fault laisser quatre longueurs
de son plinte entre les deux plintes, comme tu les peulx veoir
mespartis & mis cy apres par figures.



Les colonnes ioniques se mespartissent par la ligne de terre qui sera de la lógueur de ledifice quon veult former. Et fault ensuiure la maniere de les former côme lordre de dorique, mais il ne fault laisser que troys longueurs du plinte de la colonne ionique entre les

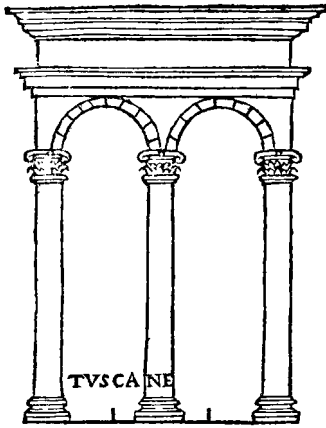
deux plintes : car dautant quel nest pas si massiue il ne luy fault pas donner si grant espace. Et sil y conuiét faire arcs ou voultres sur lesdites colonnes, il ne leur fault toujours dóner point plus despace que aux aultres, coms me tu les vois cy mis par figures.





Pour mespartir la colonne corinthe il fault ensuiure la maniere de dorique & de ionique, car elle se mespartist, & ne forme point aultrement, sinon que dautant quelle samoindrisc plus que les deux aultres, il ne fault laisser que deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne comme tu les vois cy mis par figure.

Ainsi se mespartissent les colones tuscanes, come ceulx par cy deuant declairees : & aussi fault ensuiure leur mode de leur donner leur grosseur selon leur haulteur quelles pourroiet por-



er : & ne fault laisser entre les deux plintes des colonnes que vne longueur & demye de leur plinte cōme tu vois cy mis par figures.

¶ Si tu veulx faire gros bastimēt quil ty faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduises en toymesmes q̄ la dorique est la plus forte, & aussi est elle la plus suffisante

pour faire le fondemēt des aultres colonnes, pource te la fault mettre la premiere: & la ionique se doibt mettre au secōd estai-ge qui est la plus prochaine de la dorique: & la corinthe au tiers estai-ge, qui est la prochaine d'apres ionique: & la tuscane est plus haulte qui sera posee dessus corinthe qui fera la fin de ledifice. & par ainsi seront les colonnes par leurs ordres comme les anciens les ont ordonnees pour le mieulx. & se doibuēt a moindrir les vnes sur les aultres comme tu verras cy apres par escript.

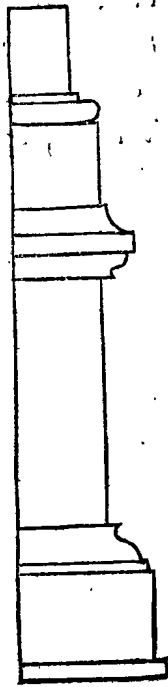
¶ Saiches plus que en tout edifice, qui a la colonne sur la colonne, il conuient que les colonnes haultes soient moindres que les basses d'une quarte partie, & adressent les antiques tous sieges de colonnes en la maniere suiuate, pour les plus droictes. Cest assauoir apres que la base estoit assise en son lieu mettoiet vng plomb plus hault que la colōne, affin que quant le perpēdiculaire tōberoit, quil vint tout droict copper le meilleu dicelle base, & gardoiet ce point par quelque baston ou reigle qui arrestoit au meilleu ou la main estoit lors. Puis asseoient leur colonne sur la-dicte base, & mettoient de rechief la corde ou pend le plomb au

bault de ladicte colone, & au point qui estoit en la reigle premier fichee: & faisoient en sorte, que le meillu de ladicte colonne s'accordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moien dressoient leur colonne de toutes pars, laquelle apres ilz affichoient & conforment avec plomb fondu en lieu de mortier, cōme encore il se fait presentement en plusieurs lieux Ditalie. Encores te conuient il scauoir, que les entrecolumnes qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, qu'on appelle aultrement, colonnes seules, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme a le plinte de sa base, qui se doibt asseoir hors de ladicte paroy dune quarte partie de sa grosseur qui est du moins, quant y a plus dune moitie. Et de la est venu que les contrebases, qui soustiennēt lesdictes colonnes, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui fait ses coings a lentour du plinte.

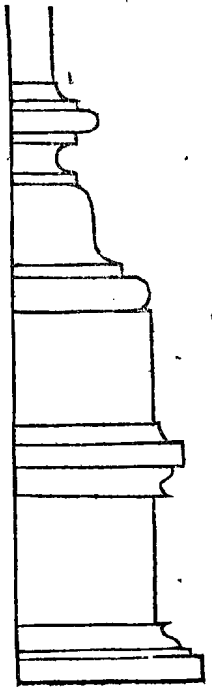
¶ **C**A ces colonnes seules respondent du coste de la paroy aultres colonnes carrees, lesquelles se monstrēt au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doibt estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles cōstruētions, que celles que auōs traitte cy deuant, et mesme es edifices antiques qui sont en Hispaigne: principalement a meride, ou les Romains ont edifie avec grande diligēce, & edifices moult merueilleux, qui depuis furēt destruitz par les Gothz, comme encore il appert.

¶ **T**outes les oeures que tu formeras en tes pieces, serōt fort gracieuses, & conuenantes a icelles, les tours & voultes soient sur leur rotōdite, car aultremēt elles desplairoiēt a loeil. Et ne souffre q̄ pour quelque ouurage q̄ ce soit lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, comme le bon ymageur en faisant la drapure de son ymage, il con-

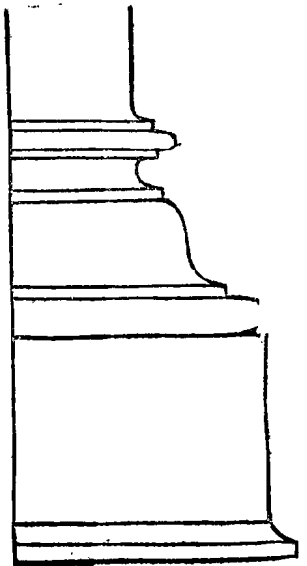
tregarde en grant soing la chair, & le nud. Si te doibs garder
 dauoir telle presumption de mesler antiquies avec modernes, ne
 trouuer nouuellete a trasser les ouurages dune piece a laultre,
 en donnant aux fondemens la moslure qui appartient aux pie-
 ces denbault. Ainsi que faiēt vng que tu congnois nomme Moi,
 lequel a vne fenestre, où il a faiēt au pansoer les mesmes moslu-
 res, que au iambes & lintes costez. P I C A R D. Cest chose mal
 decente. T A M P E S O. Et que diroys tu d'ung aultre qui soubz
 vmbre de scauoir, forma en ces bases les rouleaux des chapi-
 teaux: disant que cela luy sembloit beau, & q̄ les antiquies leuf-
 sent faiēt silz leussent sceu. Daultres y a encores qui mettent es
 bassemens leurs coronnes & dentilles de leurs entablemens, les-
 quelles moslures furent generalement ordonnees, pour les corni-
 xes haultes. Car les moslures des embassemens, qui se mettent a
 lentour des edifices, ne veulnt estre estēdues, ni de grande haul-
 teur. P I C A R D. Ie ne scay pas beaucoup desdiētz embassemens
 pource te prie me en dire quelque chose. T A M P E S O. Embas-
 sement nest aultre chose que la base et soubstiennement de le-
 difice, ne plus ne moins que pied destal est embasement de la co-
 lonne. Et pource est que la plus grand partie de ses moslures se
 preignent de la base de la colonne: les aultres se preignent des
 moslures de la cornixe. Les moslures dont on compose lesdiētz
 embassemens, sont generalement nacelles, eschines, bozelles, sco-
 ties, filletz, & languettes. Et est permis au bon maistre leur don-
 ner mesure a sa volonte. Combien que aucuns veullent que la
 plus grant saillie de moslure soit la quarte partie de la grosseur
 du mur, & quelle monte autant comme est ladiēt grosseur, en
 repartissant lesdiētes moslures a la volūte du maistre: qui est cau-
 se que tu ne vois point tous les embassemens estre dune facon.



PICARD. Ientendray
mieulx ton dire, si tu men
protraitz quelcunes. TAM
PE SO. Je ten mettray cy
trois facons, non pas pour
te donner estroittes reigles,
ains pour cõgnoistre les dif-
ferences. Mais garde diligẽ-
ment que les encaueures, qui
se fõt esdictes moslures prin-
cipalemẽt descoties, ne soĩent
plus cauees que la paroy ou
ligne superficiãle du mur. Et
que les chãps qui se font en-
tre icelles moslures, respon-
dent a plomb lung a laultre.



Car aultremẽt lesdictz em-
bassemẽs seroĩent faulx. PICARD.
Je pense maintenant scauoir tout ce
quil appartient a la besongne ma-
nuelle de larchitecure. TAMPE
SO. Vne chose te reste, cest la prepa-
ration des matieres, mesmement des
pieces que les anciẽs ordonnerẽt estre
tirees pour les edifices deux ans a-
uant q̃ de les mettre en oeuvre, pour
recepuoir geles & chaleurs, affin
quelles ayẽt leur cõcoctiõ telle q̃ par
tel conroy elles retreuuent durte, qui



les rendra plus propres a faire ce que lon voudra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suiuant laquelle ordonnāce tu mettras en oeuvre les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au cōtraire tu vois que souuent les edifices tombent & preignēt declination, par estre mal aduertiy sur la preparatiō auāt dicitte, & par la faulte peut estre dune seule pierre. Encore veulx ie que saches quil fault faire les fondemens dung mur si profondz que toute la terre qui se moustre mouuant soit ostee, laquelle autremēt on appelle terremoto. Et si le lieu nest assez solide, ains soit marequaieux et de petite confirmatiō, en sorte quon ne se puisse fier a la solidite du fond de la terre: tu le pourras conformer & rendre sur, en plantant plusieurs paulx poinctues de vernes, ou aulnes, doliniers, de chesnes, ou aultres arbres, qui durent longuement en terre: lesquelz ayēt pour le moins de cinq a six piedz de hault. Et pour les emplonger a la terre, les conuiendra fraper avec gros mailletz, qui tōberōt entre deux pieces de boys, ainsi que sont les engins faittz pour donner grandes concussions. Et avec tel instrument pourras mettre autant de paulx ou poinctes, quil te sera de necessite. La teste desquelz paulx se doibuent entrelasser avec tringles, ainsi que haies ou claires bien fortes: & y cōiendra entremesler du charbon bien battu. Ainsi constitueras les premieres pierres, avec cymēt: & soiēt tousiours les plus grosses quon pourra pour les fondemēs avec la chaulx y estāt necessaire. Et si le lieu ou tu edifie est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbon de la laine, bourre, et escorce, pource q̄ avec se se adioinct la chaulx & sendurcist & conserue mieulx, comme il se trouue en moult de fondemens Romains qui estoiet faittz par les grās

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblemēt de la terre et de la terremote. PICARD. Iay iugemēt que sur tout, il conuiēt que la chaux soit bōne, & cōsequēment le mortier, pource la voudrois ie congnoistre. TAMPESO. Toute chaux est bonne qui est faicte de pierre dure, & blāche. La bōne chaux doit peser quant elle est cuytte vng tiers moins quelle ne faisoit par auant. La chaux qui se derompt quant on la tire du four, n'est pas si bonne que celle qui se maintiēt entiere: aussi celle qui sonne quāt elle est touchēe, ainsi que faict vng pot de terre biē cuiēt. **¶** Aultre signe de bonte est, quāt on la mouile elle gette hault exhalatiōs, & rend des vapeurs contremōt, desquelles est arrousee. Ceste chaux est bonne & seuffre plus de sablon que vne aultre. Encore fault noter que toute chaux se allie et ioingt mieulx avec les pierres qui sont de son quartier & pierriere, q̄ a celles qui luy sont estranges & differentes de natiuite & lignage. Et de la vient que toute pierre se alie mieulx avec chaux qui est de sa nation. Or ne fault il pas auoir moins de souci de larene & sablon qui se mesle avec ladiēte chaux. La proportiō du mortier qui fut faicte par les antiques estoit assauoir trois mesures darene de mer ou de riuere & vne de chaux. Et si larene estoit cauerniere cest a dire prinse en cauerne lon luy en dōne quatre: & quant il le vouloient faire fort tenāt & de grant cōpaction il adioustoiet audiēt mortier la tierce partie de tuille derompue par petites fractions. & de tel mortier sont edifices les bancqs & aultres grans edifices antiques de Rome. Et se doit fort remuer & pestrir pour bien mesler lesdīctes matieres. Et ne se doit pas incontinent mettre en oeuvre, mais est meilleur le faire par quelque iours auāt que de lēploier. Il fut iadiz faict des loix & statuz sur lart de maconnerie, & estoient tenuz les

officiers d'architecture a faire du mortier de chaux pour vèdre: & si ne debuoiēt vendre chaux qui fust faicte de trois ans du moins. Encore auoiēt ilz loy que le maistre architecteur qui prenoit charge d'ung edifice estoit tenu de scauoir calculer & faire declaration aux citoiens ou bourgeois de ce que pouoit couster entieremēt la maison ou edifice qui vouloit faire, & la matiere qui conuenoit auoir, affin qu'on se poruoiaſt des choses necessaires auant que de commencer: & que lon n'entreprint rien si non que la puissance & faculte de ledificateur pourroit supporter. Sur ce lon prenoit par escript le nō de l'architecteur qui se chargeoit de ledifice, & estoiet ses biens obliges iusques a la perfection dicelluy, Et sil auoit failly a declarer le coustage de loeuure, & qu'on despendoit plus quil nauoit taxe, il estoit tenu de pair le surplus sur ses biens, si la coustange excedoit la quarte partie de ce qui lauoit predict, cela ce prenoit sur ses biens: et sil auoit dict exactement la coustange de louuraige, il estoit salarie de gloire & de dons queluy faisoit la ville.

¶ Pource quant aucun veult edifier il doit procurer dauoir quelque bon maistre, qui linforme premier du coust & despence qu'on fera en la besongne, & aussi des matieres quil doit amasser, affin qu'on face amatz de matiere, & que le desir qu'on a de veoir la perfection de son entreprise, ne soit point retarde par deffault: & si fault traouailler pour mettre beaucoup de bons ouuriers, qui en brief tēps puissent tost & bien satisfaire a ce que tu as en volunte. Enquoy faisant tu nauras pas seulement delectation mais vng grant bonneur, & grant soullagement pour toy & ta famille. Et certes avec beaucoup douuries qui font diligence, lon accroist tātost vng edifice. Il se list de Dauid & Salomon, que quant ilz voulurent edifier le temple de Hierusalem,

ilz appresterēt premier grandes sommes dor & dargent, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & aultres choses necessaires a edifier, de sorte quil ny deffailloit rien de ce qui estoit necessaire a telle construction.

¶ Apres ilz rescripuerent au Roys par messagiers quilz enuoyassent les bons maistres & ouuiers, qui se trouuoient en leurs royaulmes, ce qui fut fait. Et quant ilz furent venus, ilz en comēcerent loeuure, lequel ilz parfeirēt en huit annees. Autant sen list de Alexādre, qui avec grant nōbre douuiers edifia avec lassociation du roy Thomas vne cite, en lespace de sept iours. Nabuchodonosor pareillemēt acheua le tēple de Belus en quinze iours: & en aultre quinze iours edifia trois murailles a lentour de la cite de Babylone. Mains aultres edifices ont este faitz en brief temps, a layde de plusieurs ouuiers que ie pourrois bien dire: mais ie considere que qui beaucoup parle beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir silence, & imposer terme a ma rude parole, affin que mes ineptudes ne durent plus.

¶ Or puis que tu as attainct leffect de ton desir, qui estoit de scauoir edifier au siecle, requiers a dieu qui te doit scauoir edifier la hault en paradis, ainsi que fait saint THOMAS pour le roy Dinde selon que cōtient sa legende, affin que nous puissions illec perdurablement rendre benediction au souuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumpamment en son royaume glorieux, bening & misericors par tous les siecles des siecles, AMEN.



LA FIN.







